

Bulletin de liaison et d'information des retraités



Sommaire

- | | | | |
|-----------------------------|---------|-------------------|---------|
| ■ Le mot du Président | page 1 | ■ Voyage au Maroc | page 21 |
| ■ Assemblée Générale 2000 | page 2 | ■ Nouveautés | page 27 |
| ■ Hommage | page 13 | ■ Carnet | page 30 |
| ■ Philatélie... Marcophilie | page 14 | | |

Février 2001
N°26



Le Président change, mais l'ARCEA/Cesta continue, et il n'y aura pas de révolution rassurez-vous. D'ailleurs ce ne fut pas un coup d'état, mais un passage tout ce qu'il y a de plus démocratique après que Claude

FELY m'eût dit vouloir se consacrer un peu plus à sa résidence de Charente... Nous avons appris au bureau voici quelques jours que notre ami se présentait à la tête d'une liste aux élections municipales de son village, et ceci naturellement explique cela ! Je suis sûr pour ma part que Claude sera élu et qu'il fera de surcroît un excellent maire ! Alors bon vent cher ami... L'ARCEA/Cesta sera honorée de compter un édile (de plus) dans ses rangs.

Mon ambition pourrait se limiter à marcher dans le sillon tracé par mon prédécesseur, mais ceci étant quasiment assuré dès lors que les membres actifs du bureau acceptent de rester autour de moi, j'aurai donc la possibilité entre autres de porter mes efforts à intensifier la communication entre vous tous. S'il est vrai que le bulletin de l'AR et Cesta Info sont des véhicules d'information, je trouve pour ma part que trop peu d'entre vous se manifestent activement dans notre association.

Tout d'abord il est important que vous puissiez localiser vos anciens collègues et c'est pour cela que très vite, je voudrais avec votre aide publier un annuaire.

De même, j'envisage de multiplier les occasions de nous rencontrer :

Nous allons par exemple organiser des rencontres sur l'utilisation de l'informatique (avec TP). La Direction du Cesta se propose de nous tenir informés de l'évolution de ses programmes, par une conférence annuelle.

J'aimerais que ceux d'entre vous qui habitent en dehors des zones Communauté urbaine de Bordeaux ou Arcachon, et qui estiment que leur village, leur ville, un site proche « méritent le détour » comme on dit dans les guides, se mettent en relation avec nos amis du bureau Paul LEGROS (05 56 88 64 07) ou Colette SELLA (05 56 88 02 52) qui les aideront à organiser la visite.

Et puis je lance d'ores et déjà un appel à tous ceux (et ils sont nombreux) qui ont un vécu particulier, professionnel ou autre, pour qu'ils acceptent de le relater dans le bulletin.

A l'heure où j'écris ces quelques lignes, l'actualité brûlante ne me permet pas d'éluder le problème de l'action à mener en faveur des retraités. Les prises de positions radicales des partenaires sociaux ne favorisent certes pas le dialogue pourtant si nécessaire sur ce problème de société qui mériterait beaucoup plus d'attention de la part de ceux qui prétendent être seuls investis pour y réfléchir ! Il est vrai que les actifs qui interviennent financièrement ont prioritairement voix au chapitre ; mais nous les retraités qui avons cotisé des années durant devons nous nous contenter de subir ? Le tout récent regroupement des associations qui décuple leur force est peut-être l'annonce d'une ère nouvelle où nous pourrons faire connaître notre point de vue avec la double optique d'anciens cotisants et de retraités.

Il y a donc à œuvrer sur ce chapitre et avec votre appui, je m'y emploierai de mon mieux.

Mais s'il est vrai que pour vieillir heureux il est nécessaire d'avoir des revenus décents, encore faut-il être épargné par les aléas de la vie (j'ai une pensée particulière et amicale pour tous ceux qui ont des problèmes et je leur souhaite d'en trouver la solution au plus vite) et savoir jouir des petits comme des grands bonheurs... voir ses anciens collègues par exemple... Pour moi ce sera un plaisir certain de vous retrouver ; alors à bientôt !

Mais à propos même s'il est parfois un peu tard : Bonne et heureuse année 2001 à vous tous et à ceux qui vous sont chers.

Ch. COSTA

L
E
M
O
T
D
U
P
R
É
S
I
D
E
N
T

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2000

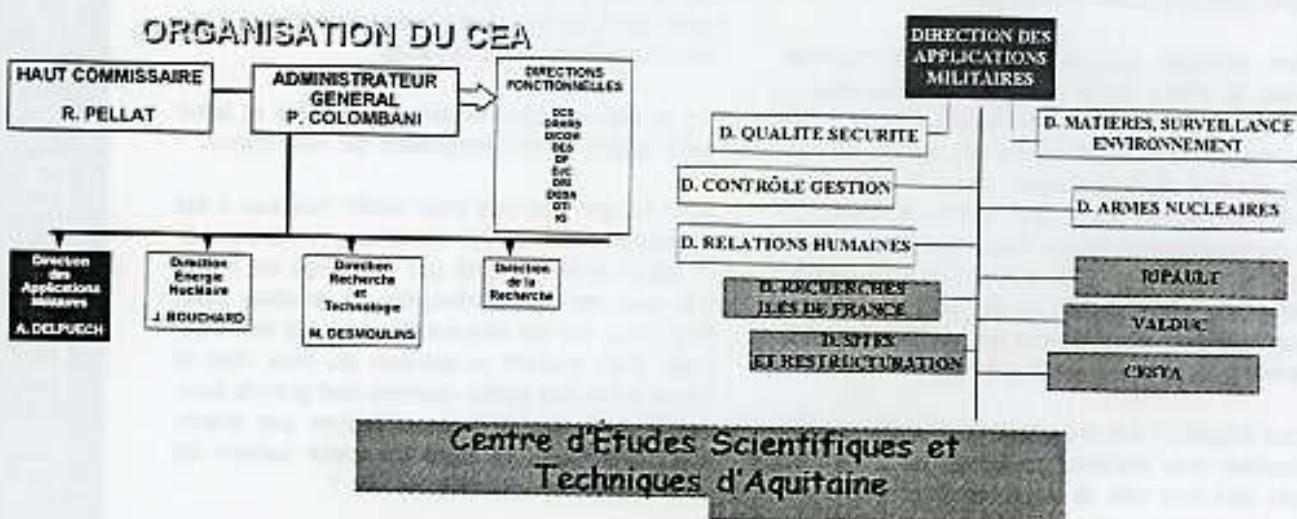
Présidée par G. DEVIC, notre A.G. 2000 s'est, à nouveau, déroulée devant une salle comble.

Etaient également présents en tant qu'invités : Serge BAUDY (Maire de Marcheprime), Roland BAILLARGUET (chargé des relations régionales à l'ARCAA et animateur du groupe AVEC) ; Madame LEPAGE (Assistante Sociale du CESTA) n'avait pu venir, se trouvant en mission à Paris ; Michel SANTINI et Claude SALVANE (Président et Secrétaire de l'ALAS) n'ont pu également que partiellement être présents.

Christian JAUSSEIN (Adjoint du Directeur, chargé de la Communication) est venu nous parler du CESTA

I - INTERVENTION DE MONSIEUR JAUSSEIN

C. JAUSSEIN, représentant le CESTA à cette Assemblée, nous a fait un brillant exposé concernant la restructuration de la Maison CEA, mais aussi de la famille DAM et plus particulièrement CESTA. Il nous a fait connaître l'évolution des projets techniques en cours et leur développement futur, ce qui nous a permis de constater que le CESTA, cher à notre cœur à tous, a l'avenir devant lui. Nous l'en remercions chaleureusement.



COMPÉTENCES DANS QUELS DOMAINES ?

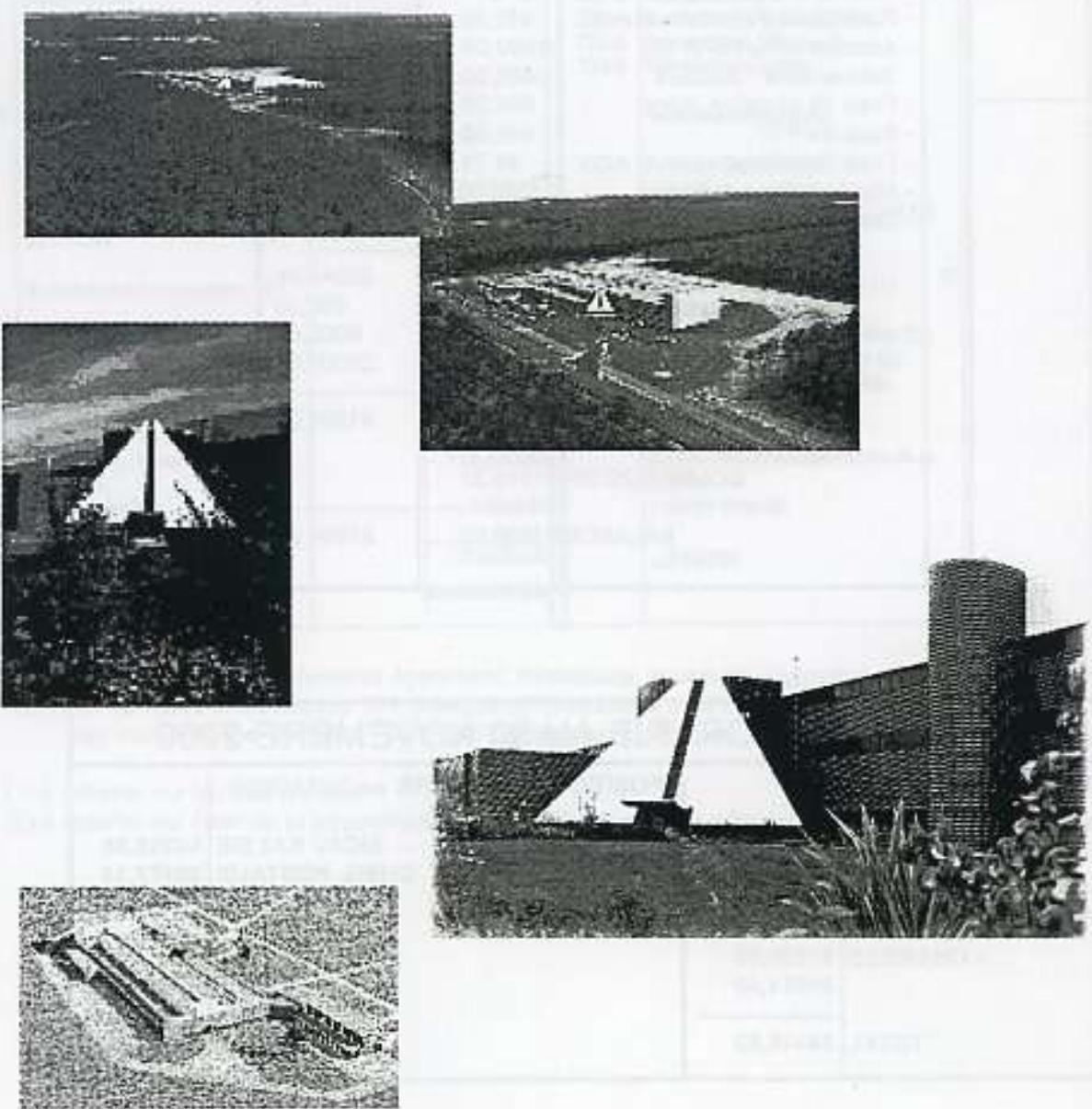
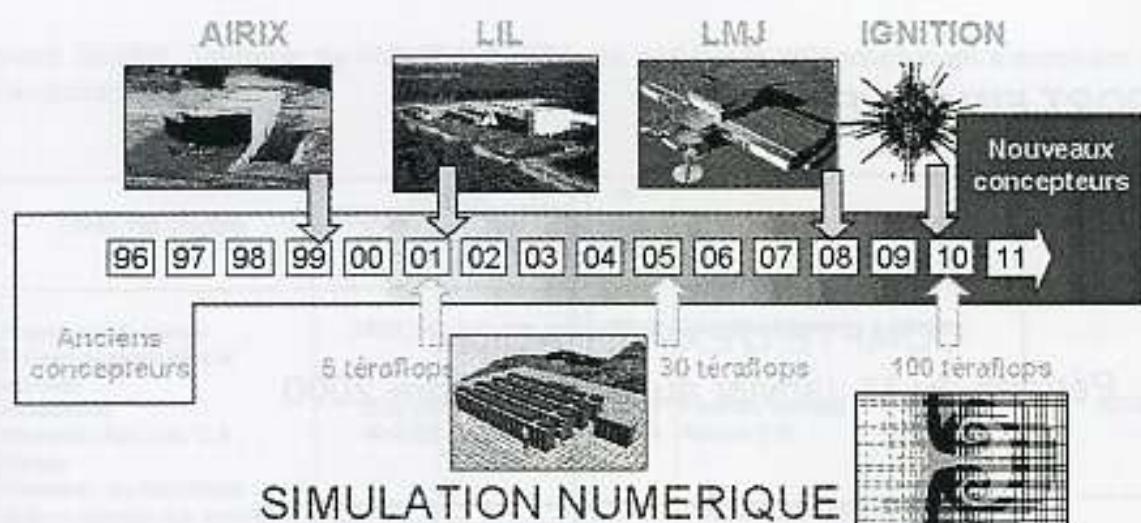
- Physique nucléaire et physique des plasmas
 - Physique des lasers
 - Électromagnétisme (discretion radar et infra-rouge=furtivité)
 - Hyperfréquences (protection, durcissement)
 - Aérodynamique
 - Thermique
 - Informatique, analyse numérique et conception assistée sur ordinateur
 - Réalisation d'essais (moyens d'essais, capteurs, instrumentation, CND...) normaux ou dangereux
 - Calculs de structures
 - Sécurité et qualité
 - Architecte industriel et Ensemblier



Programme SIMULATION : planning

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

EXPERIMENTATION



II - RAPPORT FINANCIER

COMPTE D'EXPLOITATION

Période du 1^{er} Janvier au 30 Novembre 2000

		DEPENSES	RECETTES
D	<ul style="list-style-type: none"> - Fournitures de bureau 2957,14 - Assurances (MAIF) 579,74 - Réceptions AG - CA - Bureau 819,20 - Abonnements (UFR 33) 4890,00 - Subventions - Secours 2489,00 - Frais de missions Siège 695,00 - Frais de PTT 919,90 - Frais financiers 84,71 - Manifestations culturelle 33380,00 - Cotisations reversées au Siège 34060,00 		
R	<ul style="list-style-type: none"> - Cotisations encaissées 56240,00 - Recettes diverses 650,00 - Subventions ALAS 6000,00 - Manifestations culturelles 29000,00 		
	S/TOTAL	80874,69	91890,00
	SOLDE POSITIF	11015,31	
	BALANCE	91890,00	91890,00

ETAT DE LA TRESORERIE AU 30 NOVEMBRE 2000

A NOUVEAU AU 1/1/2000		POSITION FINANCIERE au 30/11/2000	
SICAV KALEIS	57980,23	SICAV KALEIS	64268,89
CHEQ. POSTAUX	15450,49	CHEQ. POSTAUX	20177,14
+ RESSOURCES	73430,72		
- CHARGES	91890,00		
	80874,69		
TOTAL	84446,03	TOTAL	84446,03

André SARPS, Trésorier de l'ARCEA-CESTA, en assume la présentation en s'appuyant sur le compte d'exploitation ci-après :

Libellé des Charges	Montant		N° des compte s	Libellé des Ressources	Montant	
	Partiel	Total			Partiel	Total
Fournitures de bureau	2 957,14		708-0	Cotisations (part de la Section)		22 690,00
Matériel consommable et entretien						
Assurances	579,74		708-1	Recettes diverses	750,00	
Réception Ass. Gie, C.A., Bureau	819,20		708-5	Actions D.R.		
Réception, représentation				Total recettes diverses		750,00
Actions défense des retraités			723-1	Subventions ALAS	6 000,00	
Honoraires			723-2	Subventions COGEMA		
Abonnements - Cotisations	4 890,00		723-3	Subventions CEA		
Publications			723-4	Subvention CE-COGEMA		
Gratifications			723-5	Subventions Siège A.R.		
Subventions, secours	2 552,00		723-6	Subventions autres		
Frais de missions, Siège	695,00			Total des subventions		6 000,00
Frais de missions, Sections	4 410,00		780-0	Produits financiers		
Frais de PTT	1 105,90			TOTAL DES RESSOURCES DE GESTION		29 440,00
Frais financiers	156,71					
TOTAL DES CHARGES DE GESTION	18 165,69					
Manifestations culturelles (1)	63 285,00		778-0	Manifestations culturelles (1)		59 565,00
TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION (2)	81 450,69			TOTAL DES RESSOURCES D'EXPLOITATION (2)		89 005,00
Quota part cotisations Siège (versée)	34 060,00		181-0	Quota part cotisations Siège (encaissée)		34 060,00
TOTAL des décaissements de la Section	115 510,69			TOTAL des encaissements de la Section		123 065,00
- Solde (positif)	7 554,31			- Solde (négatif)		
- Balance	123 065,00			- Balance		123 065,00

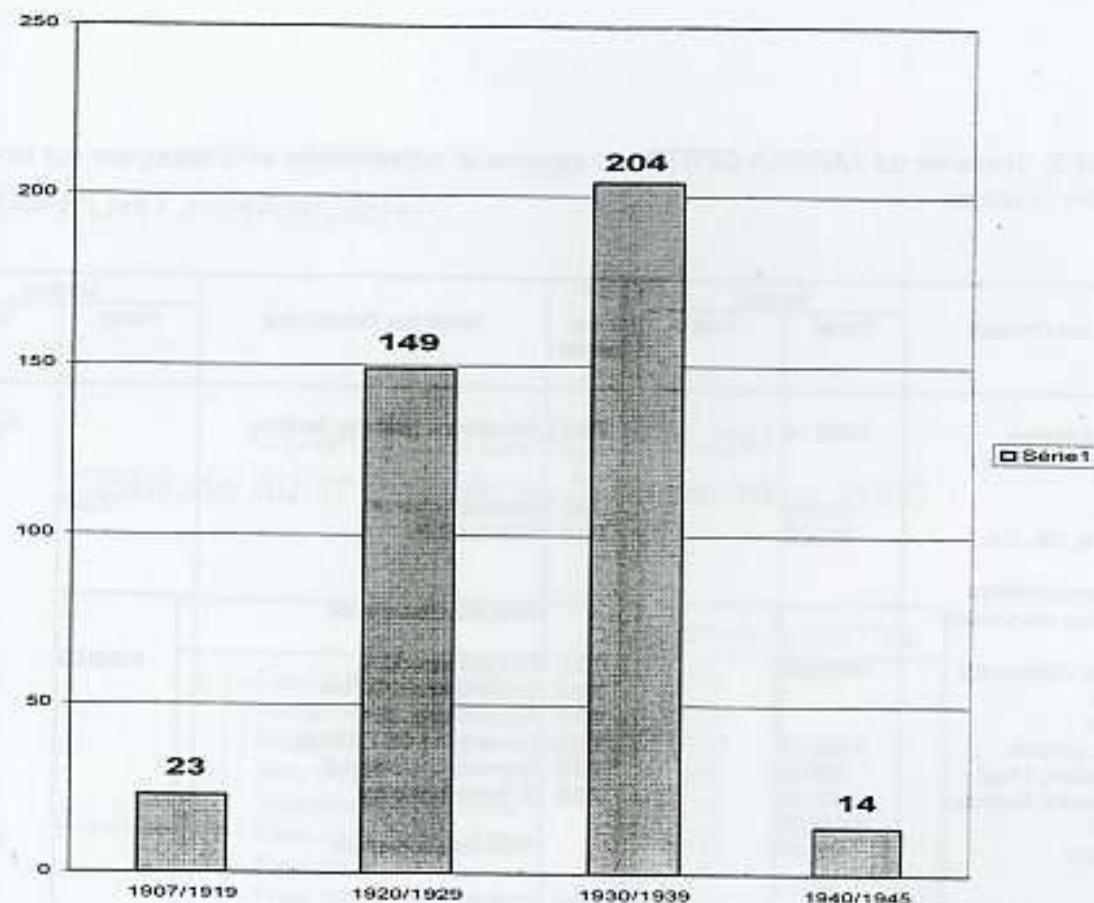
Etabli depuis l'A.G., vous trouverez également, ci-dessous, le compte d'exploitation arrêté au 31/12/2000 :
NB.- Les montants des comptes 181 Charges et Ressources sont forcément identiques.

Les montants des comptes 708.0+181 (ressources) = Montant total des cotisations encaissées

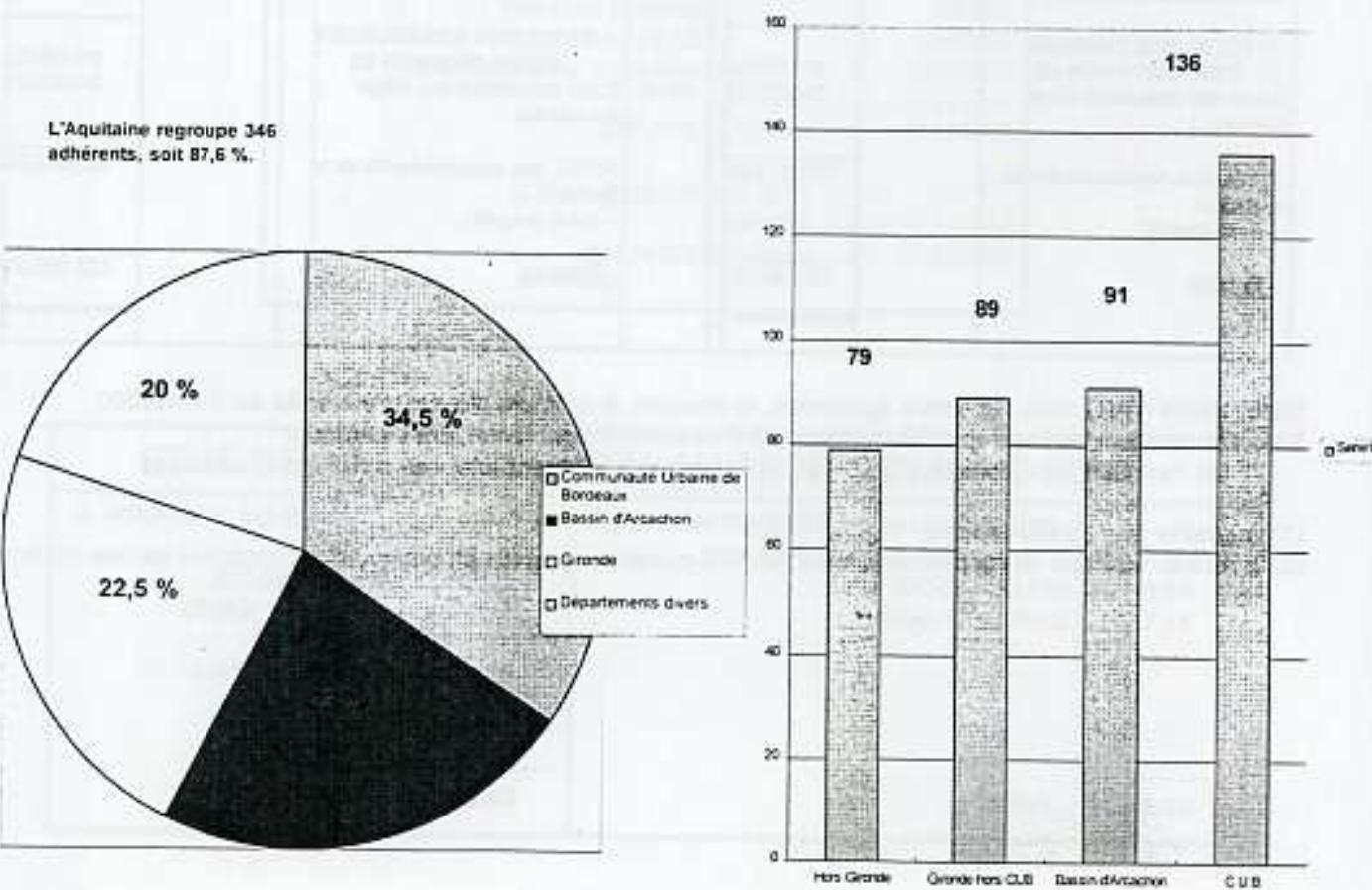
(1) à détailler sur tableau annexe

(2) à reporter sur l'état de la trésorerie André SARPS complète ensuite son intervention comptable par les informa-

ADHERENTS PAR PERIODE DE NAISSANCE



L'HABITAT PAR SECTEUR



LES EFFECTIFS ADHERENTS

Au 30 Novembre 2000, la Section enregistre 395 adhérents, contre 378 au 31/12/99, soit une progression de 4,50 %.

Ce chiffre tient compte des décès et démissions, qui sont au nombre de 8 et des 25 adhésions supplémentaires.

Ces 25 adhésions se décomposent comme suit :

- 14 agents ayant quitté le CESTA en période normale
- 8 agents ayant adhéré tardivement
- 2 veuves d'agents
- 1 transfert de Saclay

Les 14 adhésions d'agents ayant pris leur retraite cette année, représentent 31 % du total des partants du CESTA pour la même période.

La Section compte 336 hommes et 59 femmes, dont 19 veuves.

A la fin de ce rapport financier, le Président tient à faire observer, devant l'A.G., qu'au quotidien c'est le trésorier qui assume le plus de tâches (appel de cotisations, relances, enregistrement et suivi des adhérents, tenue des comptes et des pièces comptables, convocations à l'A.G., enregistrement des inscriptions, encaissement des participations, règlement des dépenses, etc ...) concourant à la bonne marche permanente de la section. En élargissant son propos, il note d'ailleurs que pour assurer une bonne tenue des comptes et une bonne marche des associations, ces dernières, quelles qu'elles soient, font de plus en plus appel à des comptables de métier. Et cela assure plus de sécurité pour ces associations et leurs Présidents.

III - RAPPORT MORAL D'ACTIVITE

I - Je commencerai le rapport moral d'activités de l'exercice 2000 de la Section CESTA de l'ARCEA en vous rappelant l'actuelle composition du Bureau Local de votre Association.

PRESIDENT

Claude FELY, également Vice-Président de l'UFR 33 et Membre de droit du Conseil d'Administration de l'ARCEA.

VICE-PRESIDENTS :

José BOUSQUET (Membre élu du Conseil d'Administration de l'ARCEA)

Paul LAPORTE (représentant de l'ARCEA auprès de AVEC)
Michel GAIFFE

SECRETAIRE :

Jacques DOHET

TRESORIER

André SARPS

TRESORIER ADJOINT :

Jean MONTAUD

CONTROLEURS DES COMPTES :

Roland LACAULE et Georges GRUBERT

MEMBRES DU BUREAU :

Michel BARRAU	Anne-Marie COSTE
Paul LEGROS	Raymond MARSAN
Raymonde ROCH	Jean SCHEIDHAUER
Colette SELLA	

MEMBRE DEMISSIONNAIRE :

Joseph KELLER ; le Président évoquera ce départ tout à l'heure.

II - Le Trésorier André SARPS vous a communiqué les chiffres concernant le nombre des adhérents, qui comme vous avez pu le constater est en augmentation, ce dont nous ne pouvons que nous féliciter. Cela prouve en particulier l'intérêt porté par les retraités à l'évolution des problèmes dans leur vie de tous les jours et la prise de conscience d'une nécessaire solidarité qui doit tous nous réunir pour faire face aux problèmes futurs.

III - Le Bureau de votre Section locale, à l'exception du mois d'août, a tenu ses réunions mensuelles, au nombre de 11 au CESTA, tout au long de l'année écoulée, la dernière ayant eu lieu le 29 novembre.

Le Président FELY et le Vice-Président J. BOUSQUET ont participé à l'échelon national aux différentes réunions et assemblées concernant nos instances nationales, à savoir :

- Conseil d'Administration de février, mars, mai, octobre 2000
- Réunion des Présidents de Sections du 21/3/2000
- Assemblée Générale ordinaire du 22/3/2000

Notre Trésorier A. SARPS a participé à la réunion annuelle des Trésoriers le 26/1/2000 et a procédé à la vérification des comptes de l'UFR 33.

Les effectifs de l'ARCEA, à la date de l'A.G. s'élèvent à 5814 membres, dont 367 nouveaux inscrits. La Section la plus nombreuse est SACLAY avec 878 membres, la plus petite est LA HAGUE avec 12 membres, suivie du CEV avec 196 cotisants. Pour le CESTA, nous sommes à ce jour à 395 adhérents.

(2) à reporter sur l'état de la trésorerie André SARPS complète ensuite son intervention comptable par les informations suivantes :

IV - PUBLICATIONS

Concernant l'information, plusieurs publications vous ont été adressées tout au long de cet exercice, il s'agit en particulier :

- des 3 bulletins n° 76, 77 et 78 de l'ARCEA, des bulletins de liaison et d'information ARCEA/CESTA n° 24 et 25, publication locale de l'ARCEA préparée et mise en oeuvre par le Bureau ARCEA/CESTA. Au sujet de cette publication, je vous rappelle que le bureau reste preneur de tout article d'intérêt général que vous pourriez lui proposer.

- des bulletins CESTA/INFO et CESTA/SPORTS gracieusement mis à votre disposition par la Direction du CESTA.

- des bulletins trimestriels de l'UFR National, à savoir la revue « Actualité Retraite », dont nous ne saurions trop vous recommander une lecture attentive. Il est à noter la qualité remarquable de cette publication.

- des bulletins « UFR 33 Gironde », bulletin local d'information de l'UFR.

- du bulletin de voyages de AVEC.

- et, grande nouveauté cette année, un premier jeu de 4 fiches très documentées concernant « L'Argumentaire sur le Nucléaire », auquel participe un membre du bureau, J. SCHEIDHAUER.

La réalisation d'un certain nombre de ces diffusions et leur expédition nécessitent un gros travail. Merci à tous les membres du Bureau dont le dévouement n'a jamais fait défaut dans l'exécution de ces tâches ingrates.

V - SORTIES

Avec l'arrivée au Bureau de notre ami Paul LEGROS, les responsabilités sur ce secteur ont été redistribuées. A ce jour, Colette SELLA et Paul LEGROS se consacrent à ce que j'appellerais les sorties de proximité, alors que l'équipe formée par Paul LAPORTE et Jean SCHEIDHAUER se consacre plus particulièrement aux voyages de longue durée.

Pour le dernier exercice, je laisserai les responsables vous parler tant des sorties que du voyage au MAROC, les mérites de l'excellente organisation de ces manifestations leur revenant en entier.

Je voudrais vous signaler qu'avec l'accord et la participation de notre toujours actif ami JAUSSEIN, nous mettons au point une visite du CESTA réservée aux retraités, qui sera systématisée 3 fois par an à partir de 2001, mais dont le nombre de participants sera forcément limité. Anciens de la Maison, je suis sûr que vous

comprendrez cette contrainte. Vous serez informés en temps utile des modalités d'organisation et de participation.

Le rapport moral 2000 est terminé, mais cette A.G. se situant au moment où la présidence va changer, je pense qu'il n'est pas inutile de rappeler les quelques grandes lignes qui ont marqué l'évolution de notre section depuis 6 ans.

- L'effectif, tout d'abord, est passé de 280 adhérents à 395 aujourd'hui, ce qui est satisfaisant si on se compare aux grosses sections de Saclay ou de Cadarache qui dépassent les 800/850 adhérents, à partir de centres où l'effectif est de 4 à 5000 agents, l'ARCEA/CESTA partant, quant à elle, d'un centre de 700 agents environ. A titre de repères, on peut aussi noter Valduc (400 adhérents), B.III (629 adhérents), Le Ripault (295 adhérents).

Bien entendu on aurait aimé faire mieux et ce n'est pas faute de s'y être employé (tous les agents partant en retraite ont été individuellement encouragés à adhérer), mais les options « négatives » ont nui au score et encore plus les départs en contrats négociés, fort nombreux ces dernières années, à la suite desquels les adhésions furent quasi nulles.

- Quant aux activités de la section, elles se sont diversifiées à partir des éléments de base, c'est-à-dire : aspect amical, entraide sociale, relations avec le CESTA et l'ARCEA, sorties de courte durée.

Signe des temps nouveaux, est venue s'ajouter la « défense de la retraite » dont l'aspect le plus concret en Gironde a été le rapprochement de l'ARCEA/CESTA avec l'UFR 33. Monsieur FELY étant devenu Vice-Président. Cette instance a favorisé le rapprochement de toutes les associations adhérentes, en Gironde, à l'UFR ; c'est un point extrêmement positif.

Même chose pour les voyages à l'étranger qui n'existaient pas initialement et qui, grâce à Voyages et Cultures et à l'ARCAA, ont pu se concrétiser à travers le groupe AVEC.

Le Bulletin de la section, avec l'appui du Cesta, a pu trouver, lui aussi, un regain de jeunesse et une première page couleur. Malgré l'exercice difficile qui consiste à ne pas verser dans la redondance par rapport aux autres bulletins (ARCEA Paris et UFR), nous considérons que notre bulletin local est bien accueilli par une forte majorité de nos adhérents qui apprécient son caractère « de proximité ». C'est un encouragement pour continuer au rythme de 2 numéros par an environ.

Ce rapport moral étant terminé, je vous remercie de votre attention.

IV - INTERVENTION DU PRESIDENT DE L'ARCEA-CESTA

IV-A - Le Président donne lecture de la lettre de démission de J. KELLER, mentionnée préalablement dans le rapport moral :

Monsieur le Président,

« Ma vie professionnelle au CESTA terminée, le besoin de m'investir m'amena tout naturellement à rejoindre le Bureau de l'ARCEA/CESTA afin de lui apporter un peu de sang neuf.

Je suis honoré d'avoir été membre du Bureau et content d'avoir effectué un parcours avec ceux qui en font partie. Je suis particulièrement sensible au climat cordial qui y règne et je suis persuadé que cela contribue favorablement à la bonne marche d'une des sections les plus dynamiques de l'ARCEA.

Aujourd'hui, la motivation nécessaire, origine de mon engagement, n'est plus. J'aurai des préjugés à persister dans ma position de membre du Bureau sans apporter un investissement personnel.

Alors il est temps pour moi de passer le relais à d'autres. Permettez-moi de me retirer dans le rang d'un simple adhérent de l'association.

En espérant votre compréhension, je vous prie de bien vouloir accepter ma démission du Bureau de l'ARCEA/CESTA.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée. »

J. KELLER

Après avoir remercié J. KELLER, qui a parfaitement le droit de céder à d'autres motivations, après avoir passé de longues années au Bureau, le Président souligne que si la manière de « bien entrer » au Bureau est importante, la façon « de bien en sortir » l'est tout autant car elle envoie, alors, un signal positif propre à faire naître de nouvelles vocations.

IV - B - Pour la partie « Sorties-Voyages », le Président donne successivement la parole à Paul LAPORTE, Roland BAILLARGUET et Paul LEGROS qui relatent succinctement le bon déroulement et le succès de la sortie du Futuroscope, du voyage au Maroc et de la participation non négligeable des adhérents de l'ARCEA/CESTA aux autres voyages organisés par nos collègues des associations regroupées au sein d'AVEC. L'attention de l'assistance est attirée, égale-

ment, sur le catalogue 2001 que tout le monde a reçu récemment.

IV - C - Claude FELY, pour ce qui concerne la mutuelle SMAPRI, donne lecture d'un fax de Michel REBEILLE-BORGELLA (Vice-Président de l'ARCEA et Vice-Président de la Commission de Gestion Spéciale de la SMAPRI), soit :

« Je vous prie d'aviser les Présidents de Section de notre Association, que les cotisations pour 2001, concernant les agents retraités (catégorie B), sont pour la 4ème année consécutive, sans changement, tant pour le régime de base que pour les options.

En ce qui concerne les personnes classées en catégorie C, je vous confirme que la cotisation au régime de base passe à 3 360 F/an, la cotisation enfant restant inchangée à 1 464 F/an. Le coût des options reste identique pour l'année 2001. »

Puis il rappelle qu'en 2001 (mai-juin), de nouvelles élections vont avoir lieu. Elections fort importantes pour les retraités puisque d'elles dépend la présence à la SMAPRI des retraités de l'ARCEA (comme M. REBEILLE, actuellement). En temps voulu les adhérents seront informés et il faudra qu'ils votent.

IV - D - Le Président, ensuite, expose un regroupement des questions posées par les adhérents qui se sont servis de la case réservée à cet effet dans le bulletin d'inscription à l'AG.

- Quelques questions ont concerné les visites du CESTA.

Le Secrétaire y a répondu dans son rapport moral. Ces visites auront lieu en 2001/2002, à partir de la 1ère visite organisée en novembre 2000 pour les membres du Bureau.

- Un adhérent a, quant à lui, fait observer qu'il n'était sans doute pas nécessaire à l'A.G. de faire état des problèmes généraux liés à la retraite, les médias s'en faisant régulièrement l'écho.

A cette question, qui n'en est pas vraiment une d'ailleurs, le Président fait amicalement observer que sauf à lire régulièrement le Journal « Le Monde » (par exemple) et « Actualité retraite » de manière attentive ... tout le reste relève plutôt de la pseudo information (journal local et journaux télévisés), que d'une information pertinente et fiable.

- Plusieurs autres questions ont porté sur le « gel à répétition et inquiétant » des points de retraite, AGIRC tout particulièrement.

Le Président National, sollicité pour donner une réponse, avoue ne pas en avoir réellement. Ce qui traduit bien la « non information » dans laquelle les retraités sont tenus par leurs caisses, situation complète-

ment anormale, il faut énergiquement le souligner.

- Des questions aussi sur les actions possibles vis-à-vis des politiques : certains adhérents ne croyant guère au bulletin de vote et préférant de nouvelles actions de rues ; d'autres, au contraire, appelant de leurs voeux une mobilisation de l'UFR lors des prochaines échéances.

Le Président DEVIC, dans son intervention, apportera certaines réponses en évoquant la confédération en cours de construction et les opérations 2001/2002.

IV - E - Intervention de C. FELY en tant que Président sortant :

A l'Assemblée Générale de l'année dernière, j'avais annoncé qu'après plus de 6 ans passés à la présidence de notre Section, je souhaiterais trouver un successeur ; et un successeur extérieur au Bureau puisque les autres membres n'envisageaient pas de se porter candidat à ce poste.

J'avais ajouté que si l'on voulait toujours de mes services, je resterais membre du Bureau. Cette proposition tient toujours.

Depuis peu, il y a quelques jours seulement, un de nos adhérents s'est déclaré prêt à prendre la présidence. C'est un excellent candidat, et le Bureau, dans sa réunion du 8/11/2000, a approuvé cette candidature à l'unanimité. Tout à l'heure, lorsque la présente A.G. l'aura, également, entériné, il me succédera le 1er janvier 2001, le temps de régler les problèmes de délégations avec l'ARCEA Nationale. Pour l'instant nous l'appelons « Président X... », je ne dévoilerai son nom, pour garder un peu de suspense, qu'à la fin de mon intervention.

Me voilà donc, moi-même, après ces 6 et quelques années au bout de mon mandat. Et ce n'est pas sans un petit pincement au cœur, mais, comme je vous l'avais dit fin 99, une petite voix intérieure m'indiquait que je commençais à trop reproduire les éléments que j'avais essayé d'ajouter au fil de ma présidence et que, par conséquent, un oeil neuf et une volonté nouvelle seraient, sans aucun doute, les bienvenus.

Toutes les voix intérieures ne sont pas de parfaites conseillères, et il faut les contrer pour les éprouver. Ce que j'ai fait. La petite voix ayant résisté à l'épreuve que je lui imposais, vous connaissez le résultat... à défaut de connaître encore officiellement le nom du futur Président.

X
X X

Lorsque nous étions dans la vie active, les instants de départ étaient généralement ceux des bilans. Retraité

et bénévole, je ne verserai pas dans une stricte comptabilité, qui ne se justifie plus, et d'ailleurs le Secrétaire de notre section a rappelé tout à l'heure les grandes lignes qui ont marqué la progression de l'ARCEA/CESTA depuis 6 ans, c'est-à-dire durant les années où j'ai eu l'honneur et le plaisir de la présider.

A l'instant présent, et au risque de jouer les Michel Drucker, je souhaite avoir une pensée pour mon prédécesseur et adresser des remerciements. Et cela, j'y tiens essentiellement car je suis tout à fait conscient que, sans les autres, un Président, un animateur n'est pas grand chose.

Ma pensée, donc, va vers Maurice REBIFFE, mon prédécesseur, hélas disparu, et qui nous avait légué une Section en état de marche et un Bureau nanti de sympathiques et dévoués collègues, dont la quasi totalité m'a accompagné dans mes premiers pas de Président et en attendant que je trouve la relève qu'ils souhaitaient, eux-mêmes, voir arriver.

Quant aux remerciements ils vont :

- Tout d'abord, vers les membres de mon Bureau qui m'ont supporté - même s'ils trouvaient parfois un peu longues les réunions que je leur imposais ; mais surtout, et plus sérieusement, qui m'ont donné de sacrés bons coups de main.

- Merci à notre Président National, Georges DEVIC, qui a magistralement animé la structure ARCEA au plan de l'hexagone et tout autant à l'UFR, ce dont nous avons profité dans nos diverses sections.

Je le remercie, aussi, parce qu'il a su être présent - comme aujourd'hui - à nos assemblées générales annuelles. C'est là un geste amical et réconfortant pour tout un Bureau et très apprécié par l'ensemble des adhérents présents à l'A.G. Je tenais à lui dire.

- Merci, également, à la Direction du Centre, à l'ALAS et au BLG qui nous ont soutenu et aidé matériellement et amicalement, et qui, je l'espère, continueront à le faire. Sans ce soutien, nous aurions beaucoup, beaucoup de mal à fonctionner.

- Merci, ensuite, à toutes celles et ceux qui ne sont pas directement dans le Bureau, mais qui ont collaboré en toute amitié avec lui. Je pense à celles et ceux qui ont pris leur plume pour le bulletin, qui ont donné ici et là des coups de main ; je pense à Madame SARPS qui, une fois arrivée en retraite, s'est remise au travail pour nous, etc... A côté de ceux-là, je n'oublie pas mes collègues de l'ARCAA, de la SEP, de BULL, PECHINEY, THOMSON, etc... avec lesquels nous avons fait du bon boulot et dans une ambiance toujours chargée de sympathie.

- Je n'oublie bien évidemment pas les adhérents que je remercie à leur tour de venir nombreux aux A.G., au repas qui suit, de nous avoir soutenu dans nos « manifs » pour la Défense de la retraite, et de payer

réguilièrement et rapidement leur cotisation annuelle. Merci, donc, à vous tous présents à cette A.G.

- Monsieur BAUDY, Maire de Marcheprime, me donne l'occasion de saluer, pour lui-même et à travers lui, tous les Maires des communes environnantes. Je les salue et les remercie non seulement parce qu'ils nous ont offert gratuitement leur salle municipale pour notre repas post A.G., ce qui nous arrange beaucoup, mais aussi parce qu'ils m'ont donné l'occasion de leur faire savoir ce que nous faisions au sein de l'ARCEA/CESTA, de l'ARCEA Nationale et de l'UFR. Merci Monsieur BAUDY.

- Et merci, enfin, à celui qui va me succéder et qui a bien voulu faire ce geste citoyen et amical qui va permettre à notre Section de trouver, non seulement une belle continuité, mais également une nouvelle énergie.

En guise de conclusion je dirai, pour ce qui me concerne, que je ne sais pas si ce que j'ai fait durant ces six et quelques années a toujours été fait avec réussite ou pertinence mais, par contre, je suis certain de l'avoir fait avec cœur. Et ce faisant, je n'ai fait que mon devoir.

Et maintenant, voici le moment de vous dévoiler le nom de mon successeur : il s'agit de Monsieur Charles COSTA, ici présent. Je sais qu'il souhaite vous dire un mot, aussi je lui passe le micro.

V - INTERVENTION DE M. COSTA

« Je suis très sensible à la marque de confiance que vous m'accordez en acceptant de me porter à la présidence de notre association.

Quand Claude FELY, m'a dit que depuis bientôt six années, il assumait la charge de président et que c'était déjà presque trop j'ai compris qu'il me sollicitait pour le remplacer.

Persuadé personnellement qu'il est de mon devoir de prendre une part active à la défense de certaines causes et d'accord avec Claude FELY pour ne pas monopoliser les mêmes fonctions responsables au delà de quelques années, j'ai accepté pour un temps de soumettre ma candidature à vos suffrages.

Je pense que nous sommes unanimes à dire que notre association fonctionne bien, animée qu'elle est par une équipe compétente et dévouée. Il n'est donc pas question d'en bouleverser les activités.

Je voudrais simplement vous rappeler que c'est votre association et qu'il appartient à chacun d'en être membre actif. J'ai donc bien l'intention de vous solliciter par exemple pour apporter vos témoignages sur la vie du CEA et singulièrement du CESTA. Je suis sûr que Robert NIEL pourrait nous faire vivre avec le plus grand intérêt son expérience saharienne.... Et combien d'autres ont dans leurs souvenirs, des anecdotes qui ont fait la vie du CESTA.

Plutôt que retraités du CEA, je préférerais que nous nous considérons comme membres du CEA en retraite ; ce qui souligne la pérennité de notre appartenance à cette maison....Et naturellement nous créons quelques obligations :

- Faire connaître la réalité du nucléaire et ne pas laisser le champ libre à ses détracteurs est une de nos priorités. Vous noterez que les fiches jointes au dernier bulletin sont d'excellents argumentaires.

- Faire en sorte pour ce qui est du CESTA que le développement du LMJ ne soit pas retardé quand viendra l'enquête publique, sera en 2001, un devoir pour nous tous.

- Enfin, il y a la défense des retraites, cause à laquelle s'est beaucoup intéressé Claude FELY, et dans laquelle je sais qu'il continuera à s'investir notamment au sein du bureau.

Je terminerai mon propos en insistant sur le rôle majeur que Claude FELY a joué pendant près de six ans à la tête de notre association et pour lui exprimer notre gratitude je vous invite à l'applaudir très chaleureusement.

MERCI. »

X
X X

A ce moment de l'A.G., et avant de donner la parole à Monsieur DEVIC, le Président FELY demande à l'A.G. d'approuver le rapport financier, le rapport moral et d'entériner la candidature de Charles COSTA.

L'A.G., à l'unanimité, approuve le rapport financier,
le rapport moral et entérine la candidature de
Charles COSTA.

VI - INTERVENTION DU PRESIDENT NATIONAL

Après les remerciements d'usage, le Président DEVIC, que nous sommes toujours heureux d'accueillir à notre A.G., s'est longuement attaché à nous parler de la naissance de la Confédération Française des Retraités, qui regroupe la C.N.R., la FNAR, la F.N. les Ainés Ruraux, l'U.F.R.

Ce nouvel organisme créé le 24/11/2000 à Paris, permettra aux quelques deux millions de retraités de mieux faire entendre leur voix. La revue « Actualité Retraite » de janvier 2001, permettra, par le développement qu'elle accorde à cet événement, à chacun

d'entre nous de prendre conscience du poids que nous représentons.

Le Président DEVIC rend par ailleurs hommage au Président sortant Claude FELY, qu'il remercie chaleureusement, et se félicite de l'acceptation par Charles

L'A.G. terminée, les participants prennent la route de Marcheprime où les attendent, dans la salle municipale de la commune, et une exposition de peintures très amicalement installée par trois de nos peintres adhérents (Mme COLLANGETTES, MM. de BOISSEL et Le BOTLAN), et Monsieur le Maire qui nous présentera sa commune.

LE REPAS A MARCHEPRIME

Les tables sont dressées et une très belle exposition de peinture attend, également, les convives. Marie-Jo COLLANGETTES expose certaines de ses aquarelles, Robert de BOISSEL et Yann Le BOTLAN, des peintures abstraites. Tous les trois sont des peintres connus et reconnus en Aquitaine.

Le Président DEVIC ne s'y trompe pas et tient à les féliciter pour autant d'oeuvres exposées et qui révèlent, non seulement un réel talent, mais aussi une évidente recherche. C'est aussi un symbole à promouvoir que celui d'adhérents à l'ARCEA, qui tout en cultivant un art et une passion, ne négligent ni l'association, ni les thèmes qu'elle défend.

Le Maire de Marcheprime, Serge BAUDY, toujours en activité au CESTA, salue à son tour tous ceux qu'il a connu sur le Centre. Il évoque les souvenirs et étapes qui ont marqué les activités du CESTA et assure tous les "anciens", présents aujourd'hui sur sa commune, que la relève est bien au travail au CEA pour poursuivre la tâche selon l'idéal qui a accompagné leur propre parcours.

Charles Costa succède à Claude Fély

Les retraités du CEA-CESTA ont un nouveau président

L'assemblée générale de l'association des retraités du CEA-CESTA s'est tenue le samedi 6 décembre au Bary.

Les 120 associés présents, les invités ont choisi leur nouveau président, soit à la succession de Claude Fély, alors au terme de sa présidence. C'est Charles Costa qui a été élu. Il a été en contact au CEA de tout ce qu'il a fait de bon pour le CEA et a pris sa retraite en 1996.

Le nouveau Comité d'associations des retraités compte aujourd'hui quatre nouveaux adhérents et débute son travail sous les meilleurs auspices.



Les membres ont désigné Charles Costa, ancien directeur du CEA de Bary comme nouveau président de leur association.
Lors de l'assemblée générale, Charles Costa, président sortant de l'association, a fait part de sa volonté au plus haut niveau de la coordination financière.

Le débat social.

Cette dernière réunion a été marquée par deux débats d'actualité qui étaient bien reçus. Les deux débats portent sur la revalorisation et la dépendance des personnes âgées.

Après l'assemblée générale, les deux invités participants ont été reçus à la mairie de Marcheprime par le maire, Serge Baudy, avant de se retrouver à la salle des fêtes pour le repas annuel.

La salle des fêtes était occupée par les invités de trois peintres : Marie-Jo COLLANGETTES, Yann Le BOTLAN et Robert de BOISSEL. Tous trois invités et adhérents de l'association.

COSTA de la succession.

Il termine en souhaitant à tous de bonnes fêtes de fin d'année et une heureuse nouvelle année.



Les retraités du CEA se réunissent.

C'est à Marcheprime que les responsables de l'association des retraités du CEA (ARCEA-CESTA) ont choisi pour organiser leur dernière réunion pour association générale. C'est dans une salle des fêtes très bien équipée en matière de peinture que l'assemblée présente et le maire Serge Baudy ont accueilli les quelque 100 personnes qui participaient au repas. Cela fait d'ailleurs d'ici, une pause très des jeunes retraités du CEA Costa, le nouveau et très prometteur de l'avenir. M. Costa nous a alors rappelé l'importance du CEA-CESTA qui depuis 1986 a permis à plus de 1000 personnes de faire partie de l'association pendant plus de 10 ans. Il a également souligné l'importance de l'ARCEA, qui rassemble environ 5 000 personnes intéressées et dévouées. Ses actions sont dans le domaine de défense des retraités de la commune, qui sont invités au CEA-CESTA et sociétés. M. Costa a également bien commenté son action en direction des personnes âgées pour la défense de la retraite. Il souligne aussi que des liens se sont créés entre les différentes associations et le personnel en retraite. M. Devic, a également fait, lors de la réunion, un rappel de la situation au plus haut niveau de la Coordination financière des retraités, qui regroupe l'ARCEA, la Fédération nationale des retraités, les Ares et le CNR. Ces organisations communiquent sous forme de deux millions d'adhérents qui ont la force de faire pression. Les deux organisations Ares et l'ARCEA ont fait à nouveau ensemble leurs voix sur les revendications associatives en suscitant comme la revalorisation et la dépendance des personnes âgées aussi bien que l'assurance maladie.

Cela n'est pas toujours évident, mais c'est aussi un challenge intéressant.

Les prochaines municipales, où lui-même et l'essentiel de son équipe se présentent, lui diront si le travail qui a été effectué pendant ces 6 dernières années, et qui est bien visible à Marcheprime, est reconnu par ses concitoyens. Nos voeux en tout cas l'accompagnent et nous le remercions, une fois encore, de nous avoir fait l'amitié d'assister à notre Assemblée Générale, et de nous recevoir aussi amicalement dans sa salle municipale.

Le Journal Sud-Ouest et la Dépêche du Bassin avaient envoyé leurs correspondants. Voici les 2 articles parus dans chacun de ces médias.

MERCI CHABAN

Le 10 novembre 2000, disparaissait celui à qui le CESTA doit son existence, et à qui la France entière a rendu un hommage exceptionnel.

Il ne pouvait être question de ne pas évoquer dans ce numéro de l'ARCEA-CESTA Jacques CHABAN DELMAS notre ami.

J'ai eu personnellement le privilège de rencontrer cet homme d'exception en plusieurs circonstances.

La première fois, c'était en 1983 : Il m'avait demandé de l'accompagner avec son secrétaire général pour la visite de la cité des sciences de FUKUOKA (ville japonaise jumelée avec Bordeaux). Dans ce domaine des techniques qui n'était pas particulièrement le sien, j'ai découvert un homme très averti et surtout doté d'un esprit de synthèse remarquable qui lui permettait d'envisager pour sa ville le fruit des informations recueillies ou échangées.



A Bruxelles en 1992 lors d'une exposition sur les matériaux composites j'ai pu me rendre

compte qu'il connaissait parfaitement les points essentiels de cette activité développée en région aquitaine.

Mais surtout début 1995, quelques semaines avant son départ de la mairie de Bordeaux, il a accepté de me recevoir longuement pour retracer avec lui la naissance du CESTA que je souhaitais évoquer lors des cérémonies du 30ème anniversaire du centre au grand théâtre de Bordeaux.

Avant d'en arriver au CESTA, il évoqua son combat dès la première heure en faveur d'une force de dissuasion nucléaire nationale.

Son engagement dans la Résistance, témoignait déjà de sa volonté de redonner à la France son honneur perdu, mais plus encore il voulait (et en cela il partageait le point de vue du Général De Gaulle qu'il n'avait d'ailleurs pas cessé de rencontrer pendant son éloignement des affaires) que son pays ait une place éminente dans le concert des nations. A cette fin et pour affirmer sa puissance, le seul bon moyen selon lui était la dissuasion nucléaire.

C'est ainsi qu'il se battit sous le gouvernement de Guy Mollet pour que soient lancés les travaux d'étude de la " bombe atomique ". Avec son ami Félix Gaillard comme Président du conseil, il fut en charge des problèmes de Défense et sous l'impulsion conjuguée des deux hommes, les travaux s'accélérèrent pour aboutir sous De Gaulle, de retour à la tête de l'Etat, à Gerboise bleue en Février 1960.

Le Président de l'Assemblée Nationale, Maire de Bordeaux, toujours au fait des projets touchant le domaine qui lui tenait à cœur pesa de tout son poids pour que Bordeaux et ses alentours deviennent le pôle de la dissuasion que nous connaissons.

CHABAN sut avancer les arguments décisifs pour que CAPE, SEREB, CEL, se développent dans son fief. Et en 1963/64 quant vint le moment de choisir un site pour installer le " Nouveau Centre " de la Direction des Applications Militaires du CEA, il donna l'impulsion décisive pour que la commune du BARP soit le lieu d'accueil.

Depuis, il n'a cessé de s'intéresser à ce centre qu'il considérait un peu comme son enfant : Pour lui, le Directeur du CESTA devait participer aux réflexions sur le développement de Bordeaux et de l'Aquitaine. Lui-même s'investissait en tant que de besoin pour faire aboutir nos projets. Un mot là où il le fallait suffisait bien souvent à débloquer une situation.



Sa dernière apparition au CESTA remonte à 1991 pour inaugurer la salle blanche de la centrifugeuse Latécoère. Son inter-

vention était empreinte de dynamisme et portait l'espérance pour le centre.

Sollicité pour faire pencher la balance vers le CESTA dans la déchirante " bagarre " avec BII pour le site d'implantation du LASER MEGA-JOULE il a eu une bonne part d'influence.

Si aujourd'hui il me plaît de rappeler ces faits aux retraités de l'ARCEA-CESTA c'est parce que cet homme volontaire, JACQUES CHABAN DELMAS a fait en sorte en 1964 que le A de CESTA signifie AQUITAIN.

C. COSTA

PHILATELIE ET ... MARCOPHILIE

Comme on joue du piano à 4 mains,
 Jean SALINIE et André SARP
 nous décrivent leur passion commune : la
 philatélie.

La genèse de cette passion, pour l'un et pour l'autre, est une rencontre. La rencontre pour J. SALINIE avec l'album de timbres poste de son Père, et pour A. SARP avec la vitrine du libraire. Et puis, ils nous décrivent comment elle a grandi et de quoi elle s'est nourrie.

Par contre, ils sont assez discrets sur ce qui se cache derrière tout cela, sur ce côté "âme et cœur" qui est sans doute le moteur de base. Tout collectionneur, tout artiste reste, d'ailleurs, discret sur cette part intime qu'il n'aime pas forcément dévoiler et qu'il se garde même de faire émerger dans la zone consciente, de peur peut-être, de la voir disparaître ou s'atténuer.

Alors j'ai essayé, modestement et sans vraie certitude, de faire la démarche à leur place, en discutant avec eux.

Et j'ai vu dans le timbre une petite et belle fenêtre et puis, au-delà de la petite fenêtre, tout un univers qui se découvrait, fait d'oeuvres artistiques, de paysages, de pays, d'hommes et de femmes des quatre coins du monde, de leurs métiers et de leurs œuvres, monuments, constructions magistrales et industrielles, et encore la flore, la faune, les océans, les montagnes et encore ... et encore ...

Et au-delà, le besoin intellectuel qui naît d'en savoir plus à partir de l'image, de la fenêtre. Ainsi les horizons sont vastes, partons à leur rencontre. Quelle aventure !

Par contre, je n'ai pas entendu grand chose dans leur bouche qui a trait au côté "financier" de la collection dont on parle, pourtant volontiers, lorsqu'on lit sur le sujet dans tel ou tel magazine. Le trésor peut exister mais avant tout, c'est le sésame du voyage et du rêve qui les intéresse.

Et c'est ainsi que je me suis interrogé : au fond, la philatélie, n'est-ce point, en quelque sorte, le net avant internet ?

Et la marcophilie, me direz-vous, dans laquelle s'est plongé J. SALINIE ?

Question facile et difficile à la fois. Facile quand on l'aborde sous un angle usuel, voire primaire. Dans ce cas, la "marque" prétend identifier l'émetteur, dater, donner une provenance, protéger l'organisme qui assure le service de collecte, transport et distribution du pli, etc ...

Mais la marque est beaucoup plus subtile et difficile à apprécier lorsqu'elle devient code et messagère d'une information au second degré. Et voilà alors qu'un demi-timbre nous indique un état de pénurie, un accident de gestion et un simple "P.P." (port payé) la même chose ou une volonté d'économie, et cela pourquoi, dans quelles circonstances ? Ce peut être aussi une connivence avec quelque chose (l'arche dans notre exemple), et plus encore si l'on sait que ce ne fut que la "marque" d'un seul jour. Et puis il y a les marques inconnues qu'il faut, donc, décrypter, etc ... etc ...

A propos de philatélie, on a pu parler de découverte, voyage, rêve. Pourquoi pas, aussi, pour la marcophilie ? Cependant ne peut-on y voir plutôt autre chose : un passage vers l'ésotérisme, une mutation depuis le charnel vers quelque chose de plus intellectuel (car les marques sont plus dépouillées que les timbres) et sans doute un parcours historique. A chacun d'apprécier.

En tout cas, merci à eux deux d'avoir rempli la "page blanche" pour notre bulletin.

En souhaitant ardemment que la chaîne ne s'interrompe pas.

C. FELY

LA PHILATELIE ! ... UNE VERITABLE PASSION.

Comment suis-je devenu collectionneur ?

Je devais être en culotte courte ou pantalon de golf lorsque, revenant de l'école, je m'arrêtai souvent devant la vitrine du libraire pour admirer ces petites vignettes qui se trouvaient dans des pochettes.

Puis un jour je suis rentré dans le magasin et me suis laissé tenter par l'achat de quelques timbres. Oh, ce fut bien modeste vu mes finances d'alors. Il y avait dans ces pochettes, pèle-mêle des timbres neufs, sans grande valeur sans doute, ainsi que des timbres oblitérés. Comme tout gamin qui entreprend une collection, je les ai classés par pays et par thème.

Au fur et à mesure de mes économies, j'ai enrichi ces classeurs par les nouveautés que j'allais acheter à la Poste. J'ai fait ensuite l'achat d'un album de France, qui m'a permis, grâce aux cases pré-imprimées de voir à quel point j'avais des "manquants".

Dans la mesure de mes moyens financiers, j'ai donc entrepris de compléter ces cases. Et c'est ainsi que, d'année en année, j'ai réussi à me procurer une grande partie de ces vignettes, sauf bien entendu celles qui étaient inabordables pour mes moyens financiers. Cela a été et reste un véritable plaisir.

Attendre des jours, des mois et même des années avant de trouver le ou les timbres qui manquent dans la collection, nécessite une qualité essentielle : la patience.

Je retiens aussi que le fait de collectionner les timbres a été pour moi d'abord un enrichissement intellectuel avant de rechercher leur valeur artistique.

Plus j'avais grandi en âge et plus je trouvais que ne collectionner que les timbres de FRANCE était un "territoire" un peu réduit. J'ai donc décidé d'élargir ma collection aux Principautés de MONACO et d'ANDORRE, et plus tard, aux Départements et Territoires

d'Outre-Mer (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion - Départements d'Outre-Mer - St Pierre et Miquelon et Mayotte - Collectivités Territoriales - Nouvelle Calédonie, Polynésie Française, Terres Australes et Antarctiques Françaises, Wallis et Futuna - Territoires français d'Outre-Mer), ainsi que plusieurs autres territoires ayant obtenu leur indépendance (Comores, Nouvelles Hébrides, etc ...).

Toutes ces richesses artistiques accumulées tout au long de ces 53 ou 54 années m'ont émerveillé par la variété des thèmes et des couleurs.

Mon coup de cœur parmi tout cela ? Je pencherais vers les TAAF et la POLYNÉSIE FRANÇAISE.

Si le premier territoire nous fait découvrir un site très méconnu de la métropole, car axé sur les recherches scientifiques, la faune et la flore procurent de très beaux timbres. On y découvre aussi les grands navigateurs et les bâtiments de la marine qui ont navigué ou qui assurent les rotations avec la Métropole. L'intérêt avec ce territoire, c'est qu'il me permet des échanges de correspondance avec les quatre districts (Terre Adélie, Kerguelen, Crozet et Amsterdam), en même temps qu'il me procure des oblitérations tout à fait exceptionnelles.

En ce qui concerne la Polynésie Française, c'est une symphonie de couleurs que nous offre ce territoire sur ses timbres. Parmi les émissions classiques, paysages, faune, flore ou commémoratifs divers, les œuvres concernant les artistes peintres en Polynésie sont d'une remarquable beauté.

Pour l'exotisme, je signalerais que le Grand Prix de l'Art Philatélique 2000 a été attribué récemment au timbre "Les beautés de Polynésie Française". Il s'agit du timbre représentant quatre magnifiques vahinées.



Tout au long de ces quelques lignes, j'ai essayé de vous faire partager ma passion pour la philatélie. Il ne faut pas croire cependant que collectionner des timbres ou des produits philatéliques est un placement sur lequel on peut s'appuyer pour " assurer " sa retraite, même s'ils ont un certaine valeur sur catalogue.

Je ne serais pas complet si je ne vous parlais pas des divers produits philatéliques émis par la Poste :

- Enveloppes 1er jour avec timbres à date.
- Encarts avec gravure sur soie - timbres à date oblitérés 1er jour, petits ou grands formats, et description de l'événement.
- Documents philatéliques - Notices 1er jour - Gravures avec timbre oblitéré (TAAF).
- Prêt-à-poster (enveloppes pré-timbrées avec cartes assorties).
- Blocs-feuillets - Mini feuilles - Roulettes - Carnets.
- Entiers postaux (enveloppes - cartes postales).

Parmi tout ceux-ci, j'ai fait des choix, mais je me suis quand même laissé tenter par quelques produits.

*Enfin, je terminerai mon exposé
par ces trois mots :
plaisir, passion et patience.*

A. SARPS

Claude Fely pratique depuis très longtemps une discipline qui n'est pas très répandue, la chasse aux textes. Cette discipline implique de longues attentes fastidieuses avant de pouvoir enfin débusquer la proie tant attendue. Mais il arrive aussi parfois que le gibier qui s'offre enfin au chasseur ne réponde pas à son espérance. Ce fut le cas pour un texte qu'il m'avait demandé sur les fonds de pension et dont les conclusions ne correspondaient pas à la position du parti, je parle bien sûr du parti des retraités hostiles en grande majorité, semble-t-il, à un projet qui aurait permis à tous les Français de bénéficier d'un avantage réservé jusque là aux seuls fonctionnaires. Mon texte ne fut donc pas publié et, suprême offense, mon manuscrit ne me fut même pas retourné ! J'avais donc décidé de ne plus écrire pour un tel éditeur mais je pense aujourd'hui qu'il est temps de mettre fin à cette période de boudoirie un peu infantile...'

PHILATELIE et MARCOPHILIE

de J. SALINIÉ

La passion de la philatélie m'habite depuis mon plus jeune âge. J'avais à peine dix ans lorsque à l'occasion d'un déménagement mon père retrouva son vieil album de timbres-poste, un album rouge Arthur Maury. Il m'en fit cadeau ainsi que d'un catalogue Yvert et Tellier du début du siècle. Bien qu'aujourd'hui je sois conscient qu'aucune des perles qui font la fierté de tout collectionneur ne figurait dans cet album je fut ébloui de découvrir la variété des figurines et des couleurs et l'existence de pays inconnus de moi et je décidais de prendre le relais.

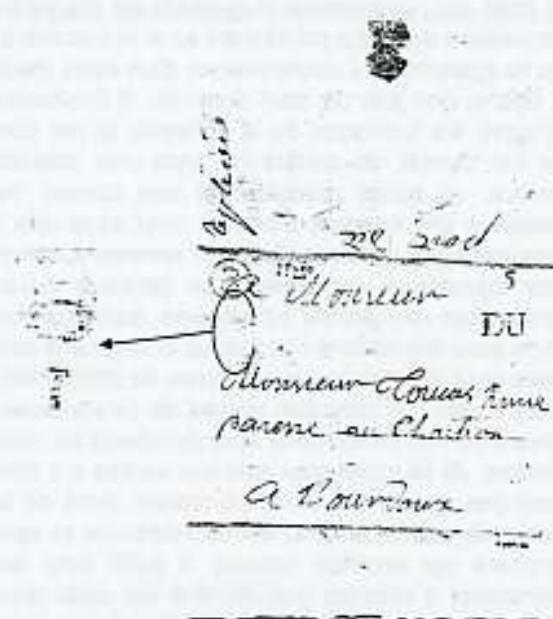
Mon père et ma mère travaillaient tous deux dans des entreprises pétrolières et me rapportaient régulièrement des timbres oblitérés prélevés sur les enveloppes

des nombreux courriers reçus du Moyen Orient. Cette manne fut pour moi l'occasion de nombreux échanges avec d'autres mordus de la philatélie ce qui ne manqua pas d'étoffer considérablement cette collection qui était devenue mienne mais je me rendis rapidement compte que le marché du Moyen Orient n'était pas très porteur car il y avait assez peu de collectionneurs intéressés par cette région et je me tournais vers d'autres pays, les colonies françaises qui avaient un parfum d'exotisme certain. J'étais à l'époque au petit lycée Condorcet, rue d'Amsterdam à Paris et, dès les cours terminés, je me précipitais en face du lycée chez un marchand de timbres qui était un parent d'Arthur Maury et chez qui j'investissais le montant de ma carte hebdomadaire de métro privilégiant ainsi la marche à pied. Je fis également la connaissance d'un autre marchand à Clichy, non loin de mon domicile, R. Soubiran, qui m'apprit les rudiments de la philatélie et me conseilla de me tourner, de préférence, vers une collection de France. Je suivis partiellement son conseil mais je cédaient à une certaine mode et c'est ainsi que je me suis intéressé pendant plusieurs années à une collection thématique consacrée aux tableaux du monde entier pour des raisons esthétiques, puis aux premiers jours pour des raisons historiques et enfin aux non dentelés pour des raisons inavouables de placement.

Petit à petit ma collection prenait de l'importance mais j'avais de nombreux trous dont j'entrepris de réduire le volume. Je fis appel pour cela aux ventes sur offres qui sont des ventes par correspondance, hors de la présence du public, au plus fort enchérisseur et sans surenchère sur enchère connue. Il suffit pour cela de demander à recevoir gratuitement les catalogues des Roumet, Robineau, Baudot, Sinais, ... Cette technique de vente permet d'acquérir les pièces qui vous font défaut à des prix raisonnables à condition de ne pas être pressé et de ne pas faire d'enchères excessives. J'ai beaucoup utilisé cette méthode, j'ai considérablement réduit le nombre de mes manquants et les pièces qui me manquent maintenant sont presque toutes hors de portée de mes moyens.

Je me suis alors tourné vers la marcophilie qui concerne l'étude et la collection des marques et oblitérations postales figurant sur les objets de correspondance. Cette spécialité requiert des connaissances à caractère encyclopédique dans les domaines philatéliques, historiques géographiques et postaux. Sans être un spécialiste, je pensais néanmoins avoir une bonne connaissance générale de ces différents sujets mais mes premiers pas dans cette nouvelle voie m'ont vite fait déchanter et m'ont conduit à découvrir l'étenue d'une incompétence qui était d'autant plus grande

que mon tempérament naturellement boulimique me conduisait à embrasser trop de spécialités. Je me suis remis aux études ce qui est aujourd'hui relativement plus facile que dans le passé compte tenu de l'existence de nombreuses publications très bien documentées mais, si des progrès certains ont été notés, je ne suis pas encore expert dans ces nouveaux domaines et ce d'autant plus que des marques postales nouvelles sont créées presque quotidiennement suite à l'entrée de l'informatique dans la bataille et que la Poste ne communique que rarement et de toutes façons trop tardivement les données complètes sur les expériences nouvelles auxquelles elle se livre. Il suffit de bien examiner le courrier que vous recevez tous les jours pour vous en convaincre.



Lettre du 05 octobre 1766 de Pougnyac acheminée par la Petite Poste de Bordeaux en Port-dû remise au Boîtier 1 du Bureau B à la première levée du 5. Cette lettre a une mention manuscrite port-dû au verso et est signée de l'expert Pothion Vincent

La marcophilie est vraiment un champ d'investigation gigantesque : son domaine s'étale sur plusieurs siècles car si la première marque d'origine manuscrite date de 1664 (Saint-Omer), la première poste d'Etat, à l'usage en principe exclusif du Roi à cette époque, est créée en 1479 et sa descendante est toujours bien vivante aujourd'hui bien qu'elle se préoccupe plus de placements financiers que du service postal. Le marcophile doit aussi s'intéresser à la quasi-totalité de la planète car même si on se limite à l'étude de la France on ne peut négliger le courrier transporté par voie maritime ou aérienne avec le reste du monde et en particulier les colonies françaises devenues maintenant départements d'outremer. Le courrier concerné est très divers : articles d'argent, bélénogrammes, cartes postales (crées en France par la loi du 20 décembre 1872), cécogrammes, colis et paquets.

poste, dépêches, factures, imprimés, journaux et périodiques, lettres, mandats, papiers d'affaires, pigeon-grammes, porte-timbres, télégrammes, etc... Le premier tarif postal date de 1627 mais depuis cette date de nombreuses évolutions ont été constatées et l'étude de ces évolutions constitue un important travail historique de même que celle des franchises qui ne concernaient que les correspondances royales à l'origine mais qui ont peu à peu été étendues aux principaux dignitaires du pays et qui n'existent plus aujourd'hui sauf pour le courrier adressé au Président de la République.

Mais la partie la plus importante de la marcophilie relève de l'étude des marques d'origine en cours avant l'arrivée du timbre-poste le premier janvier 1849 en France (le premier timbre-poste a été utilisé en Grande-Bretagne le 6 mai 1840) et des timbres à date, nom donné par l'Administration des Postes depuis 1832 à ce que l'usager appelle communément cachet de la Poste, qui ont vu le jour à partir du 1er vendémiaire an XI (23.09.1802) mais qui n'ont servi à l'oblitération des timbres-poste que depuis le 1er novembre 1860 pour les imprimés et depuis le 1er mars 1876 pour les lettres.

La mécanisation et l'automatisation des méthodes d'oblitération et d'affranchissement doit également être prise en compte : depuis l'apparition de la machine Dagin en 1884 les oblitérations ont pu devenir mécaniques et depuis l'arrêté du 13 décembre 1923 les machines à affranchir sont autorisées en France. Il va sans dire que les modes de transport constituent aussi une orientation des collections très importantes puisque l'on est passé du piéton aux courriers de cabinet et aux courriers extraordinaires à cheval, puis aux courriers convoyeurs lors de l'arrivée du chemin de fer. Les lignes maritimes et aériennes ont pris le relais et l'on a même utilisé des catapultes à bord du paquebot Ile de France de la Compagnie Générale Transatlantique à partir de 1928 sur la ligne Le Havre-New York.

De plus les périodes troublées et des circonstances exceptionnelles (expéditions et campagnes militaires, guerres, révoltes, ...) ont conduit à de nombreuses particularités de collecte, d'affranchissement, d'acheminement et de distribution qui sont très recherchées par les collectionneurs et qui donnent lieu à des collections très pointues : marques postales des départements conquis de 1792 à 1812, affranchissements de fortune, émissions d'Alsace-Lorraine et Feldpost Relais suite à l'occupation de certains départements français pendant et après la guerre de 1870/1871, timbres d'occupation, de guerre, de Libération, de grève, ..., ballons libres ou montés à Paris pendant le siège de 1870/1871, boules de Moulins immergées dans la Seine en amont de Paris du 4 au 28 janvier 1871 dans l'espoir qui sera vain de communiquer avec la capitale, papillons de Metz petites lettres sur papier pelure sorties de Metz par petits aérostats lors de guerre de 1870/1871, ...).

J'essaie de ne pas trop me disperser. Ma préférence va aux marques postales antérieures à la Révolution et il existe des port-payés ornés magnifiques malheureusement leur prix est en rapport avec leur rareté et bien que le nombre d'amateurs de tels produits soit faible il n'est pas facile de s'en procurer sans gros sacrifice financier.



Lettre du 02 mars 1871 de Versailles adressée à un député de l'Assemblée Nationale repliée à Bordeaux avec timbre N° 6b (brevetage renversé) de 20 centimes d'Alsace-Lorraine, marque au tampon K.F.R. FELD-POST / RELAIS N° 41/2 3/2 mars) et taxe manuscrite 2 décimes barrée.

Au verso Timbres à date
N° 17 TOURS, N° 17 BORDEAUX
et 16 BORDEAUX/ASSEMBLEE NATIONALE

ont suivi : Bordeaux, Lyon, Nantes, Rouen, Nancy, Strasbourg, Lille, Marseille. Celles de Paris et de Lyon seront absorbées par la Ferme des Postes en 1780 et pendant la Révolution elles perdront toutes leur autonomie par fusion avec la Grande Poste.

Vous savez maintenant tout ou presque sur ma passion et je ne peux que vous inciter à venir me rejoindre. S'il est nécessaire de pouvoir disposer de temps libre car c'est une activité prenante où la passion vous pousse souvent à oublier les horaires, vous pouvez tous vous y adonner et vous en retirerez un bénéfice certain sur le plan du développement de vos qualités intellectuelles. Si vous n'avez jamais fait de philatélie la mise en train sera plus difficile et il vous faudra plus de courage et de travail mais très rapidement les satisfactions viendront si vous savez faire preuve de rigueur et de patience et les difficultés initiales seront vite oubliées.

Je me tiens à la disposition de ceux qui veulent s'initier à cette passion et je ne saurais trop vous conseiller

d'adhérer à un club de philatélie de façon à pouvoir communiquer avec d'autres amateurs: à notre âge c'est très important d'avoir des relations conviviales et ce d'autant plus lorsque la vie vous laisse seul sur la route. Je suis pour ma part inscrit depuis peu à l'amicale philatélique et cartophile " Lou Bourrac " de Cestas car il n'y avait pas de club à Talence et je suis très content de pouvoir m'appuyer sur des compétences différentes des miennes qui apportent toujours des informations précieuses. Ceci permet de faire des échanges des pièces que vous pouvez avoir en double, de participer en tant qu'auditeur ou acteur à des réunions consacrées à un sujet donné, d'assister et d'exposer à des expositions philatéliques et de prendre des contacts avec les marchands de timbres ou de lettres anciennes qui pourront vous procurer les pièces qui vous font défaut et que vous souhaitez acquérir soit directement soit à l'occasion de ventes à prix nets ou de ventes sur offres. Soyez cependant patients car certaines pièces sans être très chères sont parfois difficiles à trouver et de plus leur qualité peut laisser à désirer. Il est dans ce cas recommandé de ne pas hésiter à acheter une pièce de qualité médiocre dans la mesure



Lettre du 14 juillet 1989 avec timbre de distributeur à 2.20 francs type B (queue de comète) obtenu par machine à affranchir Sommet de l'Arche et timbre commémoratif N° 2600 Sommet de l'Arche également à 2.20 francs obtenu avec timbre à date premier jour du Sommet de l'Arche à Puteaux. Il n'est pas interdit de penser que cette pièce soit unique.

re où elle est rare mais d'éviter la mauvaise qualité pour les petites pièces.

GRANDEUR ET VICISSITUDE D'UN CHASSEUR DE TEXTES

« Notre ami J. SALINIE, avant même de céder, enfin, à la description d'une de ses passions pour notre plaisir, fustige mon côté « chasseur » et plus encore le côté « sélectif » de ce même chasseur.

Le nouveau Président de l'ARCEA/CESTA m'ayant octroyé un droit de réponse, que puis-je dire à cela ?

Tout d'abord que je ne récuse nullement la métaphore du chasseur et pas plus les longues attentes (parfois fastidieuses il faut bien l'avouer). Et comme il y a le chasseur, pourquoi ne pas admettre qu'il y a, aussi, la proie. Mais à tout cela, nul éditeur qui prétend produire un bulletin - même modeste - n'y échappe. Pour construire un tel ouvrage, il faut de la « matière - écriture » et l'on sait bien que tout « écrivain - amateur » doit être « pourchassé » pour accomplir son œuvre .., car il lui faut vaincre le fameux vertige de la page blanche, ce qui n'est pas facile !

Mais le chasseur est un pugnace et lorsqu'on combat pour un bulletin d'association, on combat pour une noble cause. Donc il faut poursuivre le gibier et je sais que Charles COSTA continuera les mêmes (et pacifiques) combats. Voilà pour la grandeur.

Mais lorsqu'on combat, même pacifiquement, on s'expose. Et, alors, on peut vous reprocher, vous qui contrainez et qui voulez que la page blanche se remplisse, de ne pas honorer tel ou tel de vos écrits ... et par exemple à propos des « Fonds de pensions ». Pour moi, je croyais avoir honoré « ma proie » en produisant l'article intitulé « Fonds de Pensions » qui est paru dans notre bulletin n° 20 de janvier 1997. Bien plus, j'attendais une suite.

Que nenni ! Et de là est née une de ces « querelles de ménage » où l'un des partenaires reproche à l'autre des choses que ce dernier n'a pas conscience d'avoir faites. Et au fil du temps, la querelle perdure jusqu'à la boudoir et à l'attente « au virage » du style « et bien mon coco puisque c'est ainsi que tu traites tes proies, pour le prochain article sur la philatélie (par exemple) tu peux toujours courir !

Dans les ménages « hétéro », la généralité à notre époque, et pour nous les anciens, ces querelles de ménage se terminaient comme on sait, c'est-à-dire sur l'oreiller. Vous n'imaginez pas telle scène entre J. SALINIE et moi-même. Pour nous deux, à défaut d'oreiller, cela s'est terminé devant une assiette bien pleine et un bon verre, le tout épice de franche bonne humeur. Voilà pour la vicissitude.

Au fait, mon Cher Jean, quand est-ce que tu nous décris tes démêlés avec ton ordinateur tout neuf et tes jongleries avec tel ou tel logiciel et l'internet ? On compte sur toi, et promesse de Charles COSTA, tu seras à nouveau publié et idem si tu retrouves l'article sur les Fonds de Pensions que tu pensais avoir écrit.

Amicalement à toi et à une prochaine bonne bouffe. »

C. FELY

VOYAGE AU MAROC



Le groupe à Aï Benhaddou

Finalement 31 personnes seront sur la ligne de départ pour ce séjour, résultant de la réunion d'un voyage avorté en Egypte par notre ami François LEDRÙ et moi-même sur le point d'abandonner le Maroc par manque d'effectif, notre association AVEC a porté ses fruits par ce voyage réussi d'un circuit de près de 1 500 km en car sur un bon réseau routier et que nous allons découvrir ensemble.

Un simple bond dans le temps de 2 h 30 et nous voici chez nos voisins, si proches et si lointains par la culture, l'histoire, le quotidien, la religion qui rythme la vie de ce pays dont l'islam est la religion d'Etat.

Notre guide Mohamed par sa culture et son savoir, saura nous faire partager le plaisir de découvrir son pays dans toute sa richesse !

Casablanca la ville industrielle et commerçante de 5 Millions d'habitants ouvre la voie de nos visites, qui ne peut que commencer par la mos-

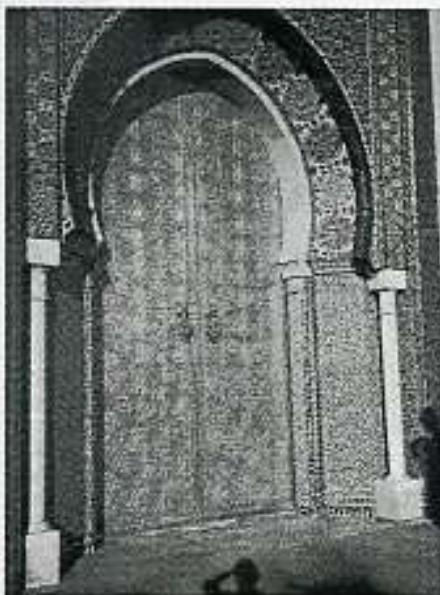
quée Hassan II et pour cause, 15 000 ouvriers y travaillèrent jour et nuit 6 années durant, sous la conduite d'un architecte français pour réaliser l'un des chefs d'oeuvres du monde musulman.

C'est la synthèse de l'islam traditionnel et l'arrivée du 3ème millénaire avec son futur et son cortège de nouveautés.

Les paroles du Prophète, l'appel du profond de l'islam, avec un clin d'oeil du monde de demain, la brillance de l'Orient et la rigueur des rythmes des sourates, assouplies par la lumière, l'éclat du marbre, mais toujours ramenant l'homme à plus de modestie devant les dimensions impressionnantes de l'édifice.

Coup de phare sur ce pays où règne, le "Commandeur des croyants" Mohamed VI, M VI comme l'appelle familièrement ses sujets, pays en pleine évolution, après la fin du règne de son père Hassan II, il avait besoin d'un sérieux coup de balai d'assainissement !

30 Millions d'habitants au Maroc d'aujourd'hui où Lyautey fut l'instigateur du Maroc moderne, il faut lire ou relire le livre "Lyautey" par Hervé De Charette, nous aurons l'occasion d'entendre fréquemment nos guides citer le nom de ce personnage historique qui su se faire aimer en respectant les traditions et les principes rigoureux de la religion islamique, tout en imposant les bases qui furent les fondations du Maroc.



Porte du palais royal de Fes d'exception, Moulay Ismaïl, contemporain de Lo dont il voulut faire sa femme, la cousine du roi, la Princesse de Conti.

Il avait assis son autorité sur une grande partie du Magreb, de la Mauritanie, aux confins du Sahara jusqu'au Mali.

Des aménagements titaniques, grenier à céréales, bassin d'eau immense, il pouvait soutenir un siège de 10 ans, protégé par trois enceintes de mur, le premier de 3 à 4 mètres d'épaisseur. Tout chez cet homme était hors du commun : 120 000 chevaux, 200 000 soldats dont une garde noire de 40 000 hommes, mais un guerrier redoutable et sans pitié, il régne sans partage pendant 55 ans et porte son pays au maximum de sa puissance.

Autour de Meknès, la plaine est très bien cultivée, seul



Déjeuner dans un restaurant moresque de Fes

problème dans l'immédiat, le manque de pluie, deux années consécutives de sécheresse ont obligé le Maroc à importer une bonne partie de ses céréales, malgré une politique volontariste de barrages pour réguler l'approvisionnement en eau et l'agriculture.

d'aujourd'hui.

Rabat, capitale du pays où réside le gouvernement a son symbole dans le Mausolée de Mohamed V où reposent ses deux fils dont celui de Hassan II.

Très vite, nous plongeons dans le Maroc authentique, Meknès nous accapare avec ce personnage

Meknès, une des capitales impériales, reste une ville au fabuleux passé dotée d'une médina très bien approvisionnée en produits frais, proposés aux clients dans une harmonie de couleur et d'aménagement audacieux..

A deux pas de Meknès, Moulay Idriss, le saint patron fondateur du Maroc, Moulay Idriss Ier, mort empoisonné par le roi de Bagdad, jaloux de sa réputation de descendant du Prophète et craignant qu'il lui fasse de l'ombre.

La vie de ce lieu saint du Maroc reste très attachée aux traditions avec son four banal, où tout le monde vient faire cuire son pain, inquiétude pour beaucoup d'entre nous, comment retrouver son bien !!

Volubilis est à deux pas, la ville romaine très abîmée par le tremblement de terre de Lisbonne en 1755, est devenue une manne touristique pour le pays : cela nous replonge dans un passé lointain, celui de la "Pax Romana" qui s'est propagée au-delà de la Méditerranée jusqu'à l'océan.

80 km nous séparent de Fès, une autre capitale impé-



Porte d'entrée de Rissani

riale dont nous aborderons la découverte par le bord Nord qui domine la ville, serrée dans sa cuvette.

Plonger dans la médina de Fès, c'est découvrir toutes les richesses d'un artisanat de très haute qualité, par ses poteries, la dimenderie, les cuirs, et aussi pour nous les senteurs de l'Orient.

Notre visite commence par les ateliers de poterie et mosaique, où les jeunes apprennent le métier, heureux maroc qui apprend à ses jeunes à garder le savoir ancestral en continuant d'utiliser les couleurs naturelles pour orner les poteries.

Le bleu de Fès étant particulièrement conservé dans les poteries, plats et les zelliges exposés à la sortie et que nous retrouverons tout le long du voyage dans les divers palais, fontaines ou lieux publics privilégiés.

Vous voici canalisés, emportés dans les ruelles étroites de la Médina où les ânes se frayent un chemin au milieu de cette foule compacte, leurs conducteurs ouvrent la route à grand renfort de "balek, balek" ou aujourd'hui

assez fréquemment "attention", voilà qui me change personnellement, évolution dans la langue !

Des souks sont apparus le long de cette ruelle qui descend vers l'Oued Fes, ceci est nouveau, jusqu'au pont portugais en dos d'âne, en son temps c'étaient des habitations aux murs aveugles côté rue, abritant à l'intérieur une vie organisée autour d'un patio, d'une fontaine, l'art de vivre dans ce pays.

Passé l'Oued, le coin des teinturiers et là aussi une nouveauté, un client nous met d'autorité un brin de menthe odorante dans la main, surprise, ce n'est qu'un moyen de juguler la forte odeur de la préparation des peaux, ce qui n'est rien aujourd'hui par 40° au soleil, en son temps et sans menthe, voyez le travail !

Ces installations ont fait le tour du monde, où les tanneurs foulent les peaux aux pieds pour les transformer en cuir coloré et odorant, proposées aux visiteurs en une multitude de sacs, poufs, babouches typiques de la réputation des artisans de Fès.

Poussé, heurté, chahuté, notre groupe se propulse dans ce flot d'individus, d'ânes qui se croisent, attirés par la brillance des tissus, rehaussés d'habiles effets de lumière, nous tentons de garder une certaine cohésion dissipée par l'appel des commerçants des souks, toujours prêts à proposer leur séduisante marchandise.

Tout ici est nouveauté pour nous, la fabrique de tissus dans l'antique métier à tisser, comment résister à la



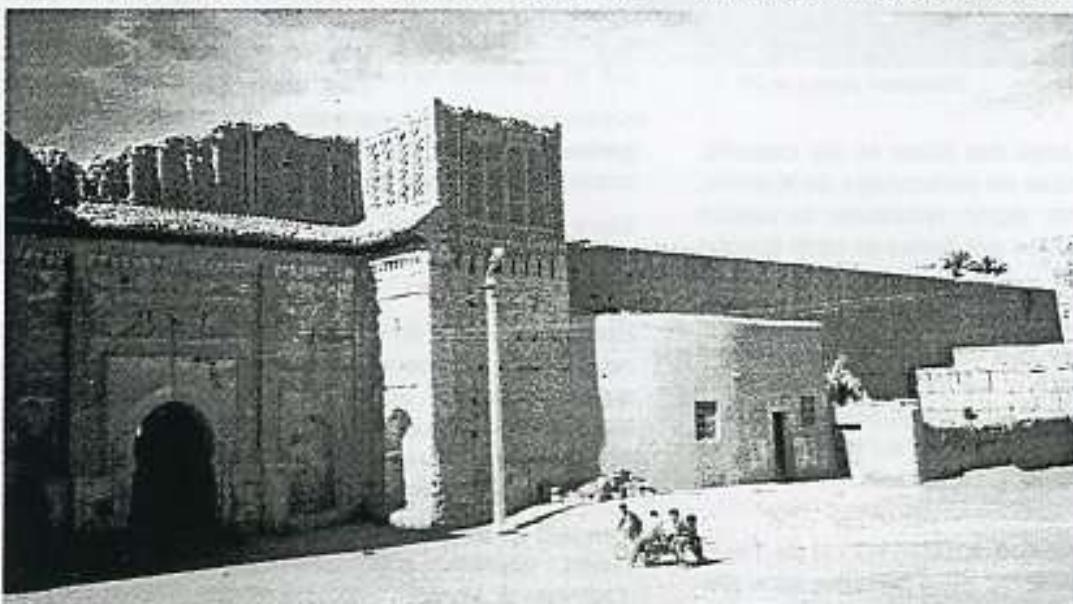
Moulay Idriss - Mausolée

tentation, quel courage vous avez eu mesdames de ne point tomber sous le charme de ces superbes tapis et tissus soyeux et autres attractions de ces cavernes d'Ali Baba, vous vous êtes montrées raisonnables mesdames en limitant le poids de nos bagages !

La variété de cet artisanat de très haute qualité dans le cuir, le cuivre séduit toujours par la nouveauté. Nous quittons ses richesses à regret n'emportant qu'une image éphémère, gardée par contre bien présente par une photo dérobée à la hâte.

Le groupe s'étire le long du grand Talaa, mais arrive tout de même jusqu'au restaurant Hispano-Mauresque, qui nous accueille ce midi, nous ne pouvons décidément quitter la Médina sans cet ultime appel de cette ville particulièrement attachante, aujourd'hui devenu patrimoine mondial de l'humanité.

Nous ne sommes qu'au début du circuit, mais pris par le savoir de Mohamed et la richesse de ce pays de contraste, le paysage montagneux boisé ou aride, rigoureux et surprenant, même un paysage de montagne suisse (Ifrane). Contraste, la population, deux peuples très différents. Arabe et Berbère, Rifain au Nord, Cheuh au Sud, deux langues sont parlées, l'Arabe et le Berbère et depuis l'indépendance en 1956, le Français est une langue officielle, le roi Hassan II ayant œuvré pour conserver l'acquis de notre langue, beaucoup plus pratiquée aujourd'hui par de nombreux marocains, même dans le bled.



Russani, entrée du caravanserai

Les montagnes nous entourent maintenant ; nous voici dans le Moyen Atlas, tout change à cette heure, nous voyageons plein Sud et heureusement pour nous, il fait toujours très beau.

Le paysage défile, impressionnant. Nous approchons du Talifaïed à Erfoub où un vent de sable nous aveugle pour partir courtiser le désert à Mergouza et partager l'accueil Berbère dans un bivouac et pour certains audacieux une course en chameau.

Dépaysement total, nous sommes bien loin de la France, ici on oublie tout, pour partager l'ambiance d'un groupe qui se coule en un ensemble agréable. Nous n'avons pourtant pas encore fini notre périple, le décor du Haut Atlas nous environne, la faille des gorges de la Todra nous rend bien minus, fantastique travail de l'eau au cours des millénaires.



Entrée des gorges de Zir

Nous voici arrivés au pays des Ksour et des casbahs, le pays du Glaoui, encore un personnage de légende, chef impétueux de cette région rigoureuse, sa casbah nous donne une petite idée des fastes de cette époque des seigneurs de l'Atlas.

Puis Ouarzazate et Aït Benhaddou, aujourd'hui accaparées par le cinéma, il faut dire que le décor naturel disponible est à prendre et les producteurs en usent sans retenue, les figurants en prime et pour faire bonne mesure, nous les imiterons en fixant sur la pellicule ces moments de dépaysement du groupe dans le sud Marocain.

Cette fois on grimpe jusqu'à 2200 m au col de Tizi-n-Tichka ; heureusement le car nous propulse sans pro-

blème avant d'entamer la descente impressionnante à vous couper le souffle.

Ouf ! Nous voici en bas où les paysans préparent le terrain pour planter les pommes de terre sur des petits lopins de terre le long de l'Oued.

Marrakech approche et ici notre ami Serge ayant appris la disparition de sa maman, il devient nécessaire d'effectuer son rapatriement avec son épouse Annie, il nous quitte donc le Dimanche matin par une liaison directe Marrakech-Paris, ce qui perturbe un peu la vie du groupe à l'arrivée à l'hôtel Palmariva!

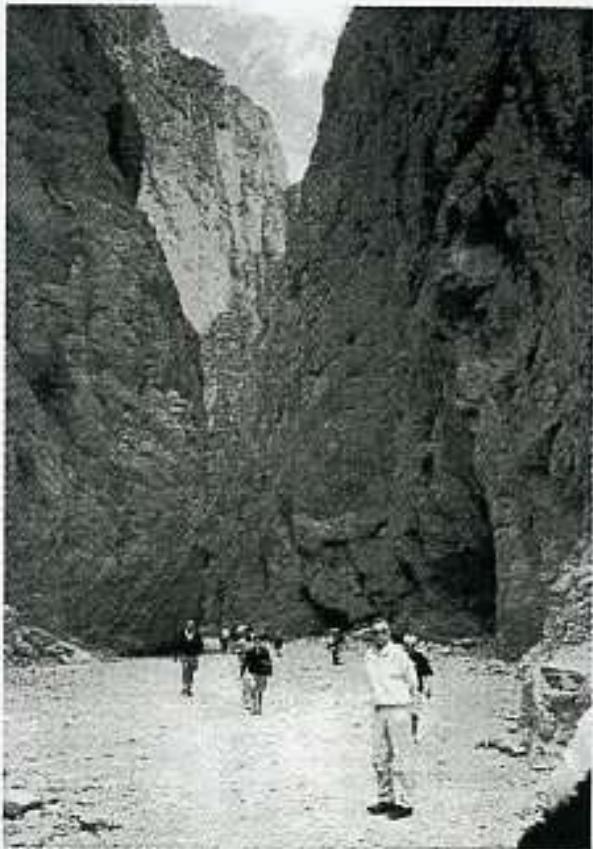
Nous voici transportés en pleines vacances de rêve, piscine, buffet à vous couper le souffle, ponctués par une virée dans la vallée de l'Ourika où le restaurant "Ramouncho" nous accueille. Mais où sommes nous tombés, des "Nababs" en somme, serveurs stylés, rapides, compétents, repas de très haute qualité, il fallait le faire.

Retour à l'hôtel pour repartir profiter de la soirée "Fantasia". Cette fois ce sera l'apothéose, au moins une centaine de participants à ce spectacle, les cavaliers nous attendent à l'entrée, chevaux brillamment harnachés, cavaliers équipés de leur fusil arabe, l'éclat des équipements brillent dans la nuit, les acteurs de la fête nous attendent de chaque côté du chemin et dansent au rythme des tambours et tambourins, les instruments à vent accompagnent la fête, la musique populaire berbère nous plonge dans une fête ancestrale. Nous avançons pour finalement déboucher sur une vaste place où les tentes sont dressées. Il nous reste à prendre place sur les divans garnis de coussins autour d'une table basse et nous laisser emporter par la fête.

Sans préambule, les cavaliers lâchent une décharge de fusil pour signifier le début des réjouissances et éveiller nos réflexes.

Une troupe défile en dansant et chantant au milieu de nous. Les musiciens, tambourins et flûtes en action qu'accompagnent les crotales, lourdes castagnettes, toute cette musique entretient le rythme des danseurs et danseuses ; tous se donnent à fond, multipliant pour certains les danses acrobatiques.

Pendant ce temps, le repas est servi, abondant et succulent : couscous accompagné d'un énorme morceau d'agneau à séparer avec les doigts ; nous sommes



Impressionantes gorges de la vallée de la Todra gâtés.

Quand brusquement la fantasia commence, partie de l'extrême de la place, les cavaliers s'élancent à fond, debout sur leurs étriers, bien calés sur la selle, le fusil dressé au dessus de la tête, les coups de feu partent dans un baroud assourdissant et un nuage de fumée, pendant que les chevaux s'arrêtent brusquement, mettant fin à une première démonstration.

D'autres cavaliers suivent le même scénario puis le spectacle se termine dans une cavalcade où tous les acteurs prennent part, précédés d'un cracheur de feu.

Pour nous qui finissons notre séjour, nous emporterons du Maroc une vision particulièrement réussie des der-

niers moments passés ici !

Quant aux hôtels et restaurants qui nous ont accueillis pendant ce séjour, des 4 étoiles fréquemment, nous ne pouvons que louer l'accueil, la qualité des repas abondants et succulents.

Quant à nos guides, un dans chaque endroit visité, ils nous ont offert une prestation de très haute teneur et je n'oublie pas l'adresse de notre chauffeur et sa disponibilité, de l'aide du chauffeur qui prête la main aux transferts de bagages dans les hôtels. Finalement à Marrakech, ces bagages seront embarqués dans l'avion jusqu'à Bordeaux, ce qui sera un souci de moins pour le transit à Casa.

Il me restera avant de nous quitter à rendre un hommage appuyé à notre voyagiste Nouvelles Frontières qui sut parfaitement organiser ce séjour dans le choix des hôtels et des restaurants, ainsi que des guides, Mohamed étant entre autre le principal intéressé.

Dire un mot sur ce Maroc, où j'ai eu la chance de vivre dans une période de l'après-guerre, au temps du Protectorat et ensuite il y a 40 ans après l'Indépendance : combien de changements heureux et positifs ! Voilà qui devrait nous faire les ambassadeurs de ce pays qui monte en facilitant entre autre le devenir des femmes que l'on trouve dans les administrations, gendarmeries, police, armée, même une femme colonel commande un régiment, ici c'est une grande nouveauté.

Le Roi Mohamed VI, bien parti pour diriger son pays vers un avenir plein de promesses malgré les difficultés, un pays qui regarde l'Europe, devons-nous nous en plaindre ? Inch Allah.

Paul LAPORTE



SECTION SKI

SEJOUR A PAL-ARINSAL (ANDORRE)

DATE Du Dimanche 4 mars 2001 (repas du soir)
Au Vendredi 9 mars 2001 (fin d'après-midi)

PENSION COMPLETE ½ pension à l'hôtel

Repas du midi sur les pistes

HÔTEL HÔTEL MARCO POLO à LA MASSANA (à 6 Km d'Andorra)

SKI A PAL ARINSAL (à 6 Km de l'hôtel)

TRANSPORT ET MATERIEL DE SKI A votre charge

PRIX Séjour en pension complète + Forfaits de Ski

Ayant droits ASCEA : 1 300 Francs

Extérieurs : 1 600 Francs

ARRHES 800 Francs à l'inscription

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

*Paul LEGROS - 13, Lot. LE LUCANDREAU - 33114 LE BARP
Tél : 05 56 88 64 07 - Portable : 06 88 53 83 26*

ANNUAIRE

En vue de l'édition prochaine
d'un annuaire des membres
de l'ARCEA /CESTA

**et si vous n'êtes pas d'accord
pour que vos coordonnées y figurent**

FAITES LE SAVOIR AVANT LE 15 MARS 2001

A

Jean Louis CAMPET
16, RUE Jean de Jeanne
33770 SALLES
05 56 88 43 17

LES NOUVEAUX PAPY

Faites nous savoir le nombre de vos petits enfants.

Le prix Sauternes

sera remis chaque année lors de l'Assemblée Générale
au dernier recordman

PROJET DE RENCONTRES SUR L'INFORMATIQUE

29

Le Président de la section ARCEA-CESTA a proposé de mettre sur pied, pour les adhérents de l'ARCEA-CESTA, une activité d'information / formation à l'informatique.

En vue de répondre aux attentes du Bureau, je vous prie de bien vouloir me renvoyer le questionnaire ci-dessous, dûment rempli. Merci de votre contribution et de votre intérêt pour ce projet.

UTILISATION D'UN MATERIEL INFORMATIQUE :

Savez-vous vous servir d'un ordinateur pour l'un des usages ci-dessous ?

Cochez

- d'une croix ceux que vous connaissez : X
- de 2 croix ceux que vous pratiquez : XX
- de 3 croix ceux que vous souhaiteriez apprendre : XXX

Bureautique	Scientifique	Multimédia		Courrier électronique Internet				
		son	images	courrier	documentation	gestion	Achats / enchères	autres

Pour répondre aux questions suivantes, cochez d'une croix les réponses positives (après le nom concerné) ou écrivez un bref commentaire.

POSSEDEZ-VOUS UN MATERIEL INFORMATIQUE : OUI NON

Si oui, cochez un type : PC AppleMAC

Autre (SUN, ATARI, etc) organisateur électronique (Palm, Psion etc.)

Types de périphériques :

Avez-vous l'intention d'acquérir : un matériel un logiciel

QUEL LOGICIEL D'EXPLOITATION UTILISEZ-VOUS :

DOS WINDOWS 3.1 WINDOWS 95 WINDOWS 95OSR2 WINDOWS 98

WINDOWS NT4 WINDOWS 2000 UNIX

SOUHAITERIEZ-VOUS PARTICIPER A UN CERCLE DE RENCONTRES EN INFORMATIQUE ?

Niveau Débutant Niveau avancé

Combien d'heures par mois pourriez vous y consacrer : 2H 4H 8H 12H

Pourriez-vous jouer un rôle d'animation : OUI NON

Pensez-vous qu'il soit nécessaire d'obtenir la participation d'un formateur à l'informatique : OUI NON

QUELS THEMES DE DISCUSSION VOUS INTERESSERAIENT À PRIORI ?

· Information sur les matériels sur les logiciels

· Formation à l'utilisation : bureautique internet

· Formation à l'exploitation courante :

organisation de fichiers, sauvegardes, ouverture de documents reçus électroniquement en pièces jointes, téléchargements, optimisation de l'utilisation internet...

· Autres (précisez) : _____

Votre nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Adresse électronique : _____

Questionnaire à retourner au plus tôt à : Sophie JOLY - 7, impasse Hélène Boucher, - 33120 - Arcachon
Tél. : 0556833527 - E-mail : sjoly@waika9.com

NB : Les rencontres pourraient avoir lieu au Moulin de Canaussèque

PROJET DE RENCONTRES SUR L'INFORMATIQUE

29

Le Président de la section ARCEA-CESTA a proposé de mettre sur pied, pour les adhérents de l'ARCEA-CESTA, une activité d'information / formation à l'informatique.

En vue de répondre aux attentes du Bureau, je vous prie de bien vouloir me renvoyer le questionnaire ci-dessous, dûment rempli. Merci de votre contribution et de votre intérêt pour ce projet.

UTILISATION D'UN MATERIEL INFORMATIQUE :

Savez-vous vous servir d'un ordinateur pour l'un des usages ci-dessous ?

Cochez

- d'une croix ceux que vous connaissez : X
- de 2 croix ceux que vous pratiquez : XX
- de 3 croix ceux que vous souhaiteriez apprendre : XXX

Bureautique	Scientifique	Multimédia		Courrier électronique Internet				
		son	images	courrier	documentation	gestion	Achats / enchères	autres

Pour répondre aux questions suivantes, cochez d'une croix les réponses positives (après le nom concerné) ou écrivez un bref commentaire.

POSSEDEZ-VOUS UN MATERIEL INFORMATIQUE : OUI NON

Si oui, cochez un type : PC AppleMAC

Autre (SUN, ATARI, etc) organisateur électronique (Palm, Psion etc.)

Types de périphériques :

Avez-vous l'intention d'acquérir : un matériel un logiciel

QUEL LOGICIEL D'EXPLOITATION UTILISEZ-VOUS :

DOS WINDOWS 3.1 WINDOWS 95 WINDOWS 95OSR2 WINDOWS 98

WINDOWS NT4 WINDOWS 2000 UNIX

SOUHAITERIEZ-VOUS PARTICIPER A UN CERCLE DE RENCONTRES EN INFORMATIQUE ?

Niveau Débutant Niveau avancé

Combien d'heures par mois pourriez vous y consacrer : 2H 4H 8H 12H

Pourriez-vous jouer un rôle d'animation : OUI NON

Pensez-vous qu'il soit nécessaire d'obtenir la participation d'un formateur à l'informatique : OUI NON

QUELS THEMES DE DISCUSSION VOUS INTERESSERAIENT À PRIORI ?

· Information sur les matériels sur les logiciels

· Formation à l'utilisation : bureautique internet

· Formation à l'exploitation courante :

organisation de fichiers, sauvegardes, ouverture de documents reçus électroniquement en pièces jointes, téléchargements, optimisation de l'utilisation internet...

· Autres (précisez) : _____

Votre nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Adresse électronique : _____

Questionnaire à retourner au plus tôt à : Sophie JOLY - 7, impasse Hélène Boucher, - 33120 - Arcachon
Tél. : 0556833527 - E-mail : sjoly@waika9.com

NB : Les rencontres pourraient avoir lieu au Moulin de Canaussèque

NOUVEAUX ADHÉRENTS

*Annie BARRIERE
Jean-Louis CAMPET
Jean-François DOLS
Marie-Thérèse FERNANDEZ*

*Jacques GRELLIER
André HURVOIS
René LEMERCIER
Roger MARTIN*

*Gérard PERRIN
Claude PERRODO
François SELLON*

DÉCÉS

*Nous venons d'apprendre les décès
d'Albert BERTHOMIEU
et de
Maurice MEUNIER
nous adressons à leurs familles nos plus sincères condoléances*



ARCEA / Cesta

membres du Bureau 2000

PRESIDENT

Charles COSTA
05 56 89 03 14 - e-mail : chcosta@club-internet.fr
chcosta

VICE-PRESIDENTS

Jacques DOHET
05 58 78 27 57

Paul LAPORTE¹
05 56 07 16 03
05 53 89 57 63

SECRETAIRE

Jean-Louis CAMPET
05 56 88 43 17

TRESORIER

André SARPS
05 56 36 34 21

TRESORIER ADJOINT

Jean MONTAUD
05 56 66 46 79

CONTRÔLEURS DES COMPTES

Roland LACAULE
05 56 80 33 04

Georges GRUBERT
05 56 60 39 02

MEMBRE DU BUREAU

Michel BARRAU
José BOUSQUET
Anne-Marie COSTE
Claude FELY

Sophie JOLY³
Paul LEGROS²
Raymond MARSAN

Michel MARTIN
Raymonde ROCH
Jean SCHEIDHAUER¹
Colette SELLA²

- 1 - Responsables "voyages au long cours"
2 - Responsables "Sorties de proximité"
3 - Animatrice "Forum informatique"

14⁴⁵ Grand